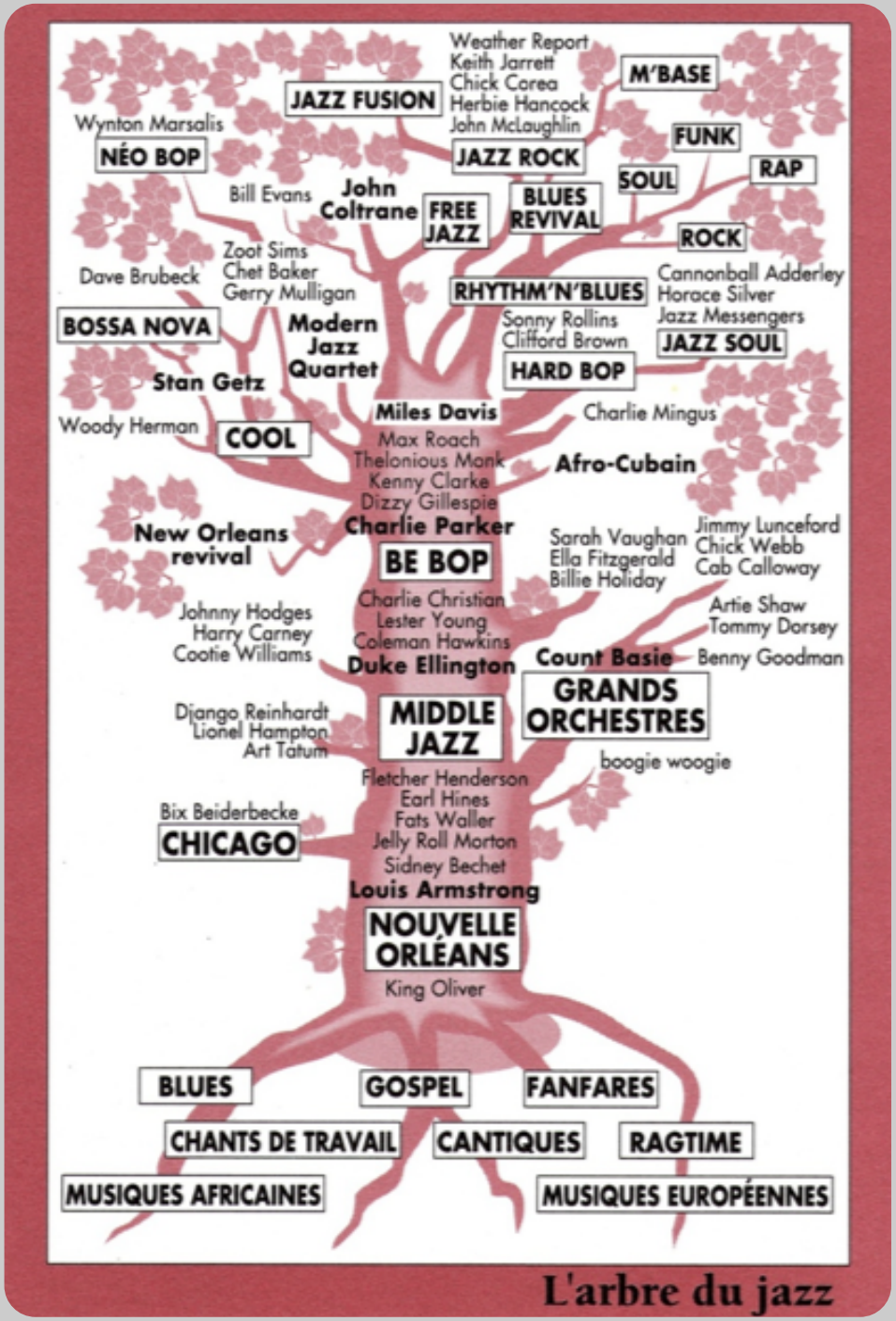
LE JAZZ

La formidable histoire du jazz

@nikkojazz



L'arbre du jazz

Qu'est-ce que le jazz ?

La meilleure de toutes les définitions proposées semble être celle du musicologue américain Marshall Stearns :

« Le jazz est la résultante du mélange, pendant trois cents ans, aux Etats-Unis, de deux grandes traditions musicales, celle de l'Europe et celle de l'Afrique de l'Ouest ».

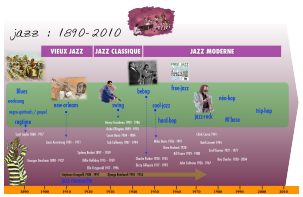
@nikkojazz

Né en Louisiane dans l'Amérique de la fin du XIX^{ème} siècle, le jazz est à l'origine l'expression des esclaves Noirs employés dans les champs de coton par les Blancs.
D'abord qualifié de blues, puis imprégné de chants religieux (spirituals), il est devenu un genre majeur du XX^{ème} siècle, influençant de nombreux styles musicaux modernes.
Le jazz a bâti sa légende grâce à des personnages hors normes comme Louis Armstrong, Sidney Bechet, Count Basie, Duke Ellington, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Miles Davis, John Coltrane, Django Reinhardt...

@nikkojazz

Les genres du jazz

VIEUX-JAZZ: NEW ORLEANS, CHICAGO
JAZZ CLASSIQUE: SWING
JAZZ MODERNE: BEBOP, COOL JAZZ, HARD-BOP, JAZZ MODAL
JAZZ CONTEMPORAIN: FREE-JAZZ, FUSION



Chronologie du jazz

Le jazz vocal

- Negro-spirituals
- Gospel
- Blues
- Rock

Le jazz au piano

- Ragtime
- Boogie-Woogie

Le jazz en grand orchestre

- New Orleans
- Chicago
- Swing
- Rhythm and blues

Le jazz en petites formations

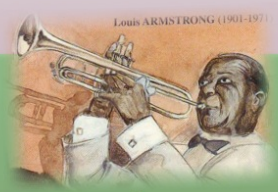
- Bebop
- Cool-jazz
- Hard-bop
- Jazz modal
- Free-jazz

@nikkojazz

Évolution du jazz

jazz : 1890-2010

VIEUX JAZZ | JAZZ CLASSIQUE | JAZZ MODERNE



Blues

worksong

negro-spirituals / gospel

ragtime

Scott Joplin 1868 - 1917

new-orleans

Louis Armstrong 1901 – 1971

swing

Benny Goodman 1909 - 1986

Duke Ellington 1899 - 1974

Count Basie 1904 - 1984

Cab Calloway 1907 - 1994

bebop

Charlie Parker 1920 - 1955

Dizzy Gillepsie 1917 - 1993

free-jazz

cool-jazz

Miles Davis 1926 - 1991

Dave Brubeck 1920 -

Bill Evans 1929 - 1980

John Coltrane 1926 - 1967

hard-bop

jazz-rock

Chick Corea 1941 -

Keith Jarrett 1945-

Eroll Garner 1921 - 1977

Ray Charles 1930 - 2004

néo-bop

M'base

trip-hop

Georges Gershwin 1898 - 1937

Sydney Bechet 1897 – 1959

Billie Holliday 1915 – 1959

Ella Fiztgerald 1917 - 1996

Stéphane Grappelli 1908 - 1997

Django Reinhardt 1910 - 1953

jazz manouche

1890 1900 1910 1920 1930 1940 1950 1960 1970 1980 1990 2000 2010

Les origines

Après avoir subi toutes ces années de ségrégation et d' esclavagisme, les Noirs se sont libérés par la musique. Comme source d'inspiration, ils ont mêlé la musique avec des vieilles traditions africaines pour ainsi créer la musique de Jazz. Le Jazz regroupe de nombreux styles qui ont évolué au cours des années

On peut dire aujourd'hui que :

Le Jazz est né aux États Unis, au début de XX^{ème} siècle du mélange entre :

- la **musique populaire** anglaise et irlandaise des immigrants
- les **chorals protestants** (prières chantées)
- le **folklore africain**

Les origines

Le Jazz est né à la Nouvelle-Orléans

Les compositeurs et les musiciens qui sont à l'origine de cette musique voulaient que l'esclavagisme et le racisme cesse au plus vite. La musique agissait alors comme moyen pour dénoncer cette situation et elle est un des symboles de la libération des Noirs.

Les origines

L'origine du mot **Jazz** est controversée : certains affirment qu'il s'agit d'un dérivé d'un terme créole français de la Nouvelle-Orléans formé sur le verbe jaser. D'autres affirment qu'il descend de l'expression Jazz-Belles, déformation satirique par les Noirs de Jezebel, terme qu'utilisaient les colons cajuns et qui désignaient les prostituées.

Le blues

Ce style a débuté dans le sud des États-Unis.

Il est caractérisé par sa forme musicale particulière.

Il s'agit d'une **chanson** composée de séries de **douze mesures à quatre temps**, sur la même "grille d'accords".

Certains joueurs de Blues disaient, lors de concert en Europe : "Everybody knows the blues".

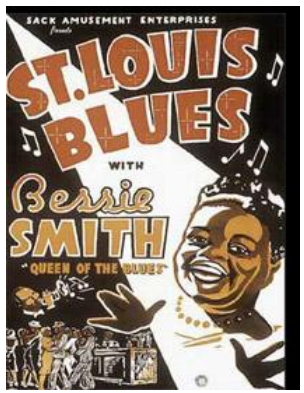
Les paroles évoquent toujours le malheur ou le "cafard" des noirs américains.

https://fr.wikipedia.org/wiki/St._Louis_Blues

Bessie Smith (voix)

Louis Armstrong (cornet à piston)

Fred Longshaw (harmonium)



Le blues

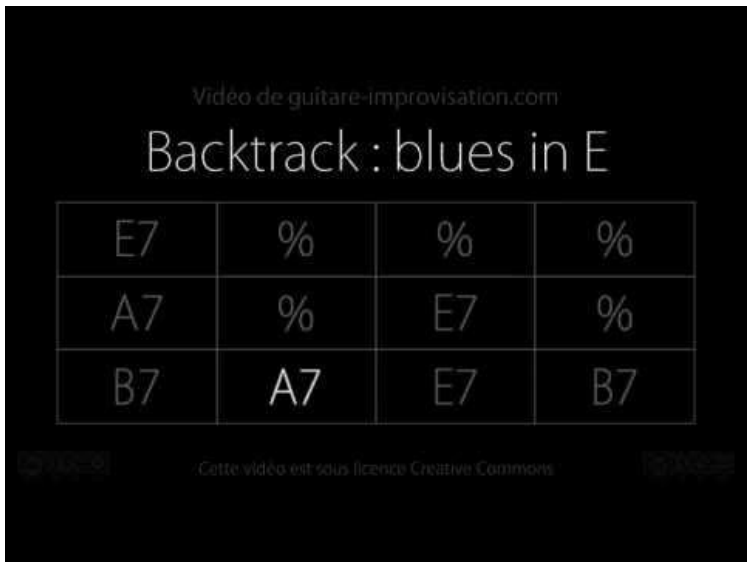
Exemple d'un blues en Sol M

G			
C		G	
D	C	G	D

"grille d'accords" (version américaine)

Sol M			
Do M		Sol M	
Ré M	Do M	Sol M	Ré M

"grille d'accords" (version française)



Le Gospel

Le «**GOSPEL**» est l' interprétation très rythmée de ces mêmes chorals, souvent en tapant dans les mains.

Le negro-spiritual

Golden Gate Quartet

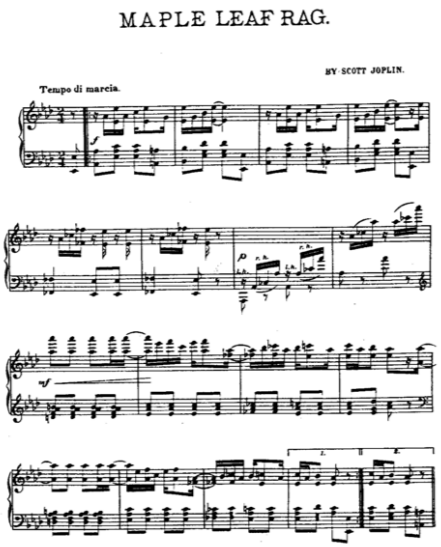
Le «**NEGRO-SPIRITUALS**»,

c'est l'interprétation très libre de chorals protestants par des chanteurs noirs.

Le ragtime

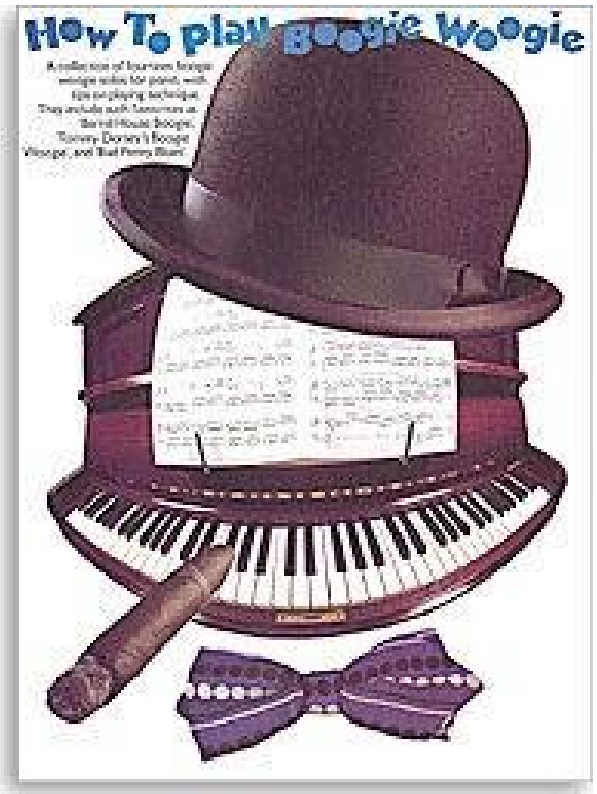
Le «**RAGTIME**», c'est la façon de jouer au piano certains airs (à la mode) en balançant la main gauche très souvent et en syncopant la mélodie.

A retenir : **Scott JOPLIN** est l' inventeur de ce style de musique



Le Boogie-Woogie

Le «**BOOGIE-WOOGIE**», c'est comme du Ragtime mais la basse joue un ostinato ascendant et descendant qui donne un rythme très rapide et dansant.



Le New-Orleans

King OLIVER

A la Nouvelle Orléans, on voit de plus en plus de musiciens qui jouent et **improvisent collectivement** dans les rues à l'occasion de fêtes de quartier ou de fêtes familiales (mariages, enterrements).

Ces ensembles se composent d'une rythmique (piano, banjo, contrebasse, batterie ou washboard) et d' instruments à vent qui rivalisent d'imagination lors des « chorus » qu'ils interprètent séparément.

Le créole Jazz Band dirigé par King Oliver popularisera ce genre appelé également le **dixieland**.
Il embauchera un jeune trompettiste Louis ARMSTRONG qui fera connaître ce genre et le jazz dans le monde entier, à partir des années 1920.

Les jazz band

New Orleans Creole Jazz Band

King Oliver Jazz Band

Le Style Chicago

Il est apparu à Chicago vers les années 1920.
Ainsi, plusieurs musiciens s'installèrent à Chicago et, par ce fait même, ils ont influencé les musiciens locaux, ce qui stimula l'évolution du style Chicago. Il s'agit d'un style de musique dérivé du New Orleans, mais en mettant l'accent sur les solistes, il ajoutait souvent du saxophone à l'instrumentation et produisait des rythmes plus heurtés et des trames moins complexes.

Louis Armstrong

Le Swing

Le «SWING» apparaît vers 1930 avec les **grands orchestres** de musiciens blancs qui imitent les noirs et composent surtout pour la **musique de danse**. Il est marqué par un changement de rythme ; des **mesures à quatre temps** ont remplacé les mesures à deux temps. Les musiciens ont également développé l'utilisation de courtes phrases mélodiques qu'on appelle **riffs**, ces grandes formations obtiennent un grand succès auprès du public : à retenir Benny Goodman et Tomy Dorsey. Et également **Glenn MILLER** et son très célèbre «In the Mood» vers 1945.
Très vite, des formations de noirs se lancent également dans ce style et deviennent très célèbres : **Count Basie, Duke Ellington** sont les représentants de cette musique très dansante mais **moins improvisée**.

Le bebop

C'est un **mouvement de réaction** contre le «SWING» qui est à l'origine du «BE-BOP» vers 1940 avec 3 musiciens : Dizzy **GILLESPIE**, Charlie **PARKER** et Thelonious **MONK**.

Ils veulent que l'**improvisation soit plus sophistiquée**, le **rythme plus rapide** et les **mélodies plus savantes** (techniques).

Ce style implique par contre des phrases plus longues et plus complexes. Il exige alors une **virtuosité** et des connaissances harmoniques qu'on ne retrouve pas dans le Jazz.

Cool-Jazz

Style de jazz né sur la côte Est de l'Amérique (en Californie) en réaction au bebop trop compliqué.
C'est le retour à un jazz **plus simple**, **plus cool** ("Cool" = frais, rafraîchissant, décontracté)…
Musiciens : Miles DAVIS (trompette), Bill EVANS (piano), Gil EVANS (arrangeur), Dave BRUBECK (piano), Stan GETZ (saxo).
L'album manifeste : *Birth of the Cool* (1949) de Miles Davis.

Miles DAVIS (1926-1991) à la trompette (avec sourdine au bout du pavillon).

Composé par Gil EVANS pour l'album *Birth of the Cool* (1949) avec Miles Davis…
Il y a une **recherche sur la couleur sonore**.
Il s'agit d'un **nonet** (ensemble de 9 instruments) : trompette, cor, tuba, trombone, saxophones alto et baryton, piano, contrebasse et batterie.
C'est plus **décontracté**, **plus cool**.

Très écrit (partition, arrangement).
Miles Davis (trompette)

Hard-Bop

Style de jazz né vers 1955. Celui-ci marque le retour aux racines de la musique Noire-Américaine : Blues et Gospel. C'est un bebop plus simple et moins rapide…

Musiciens : Art Blakey (batterie) et ses Jazz Messengers (véritable école, découvreuse de talents tels Wayne Shorter et Keith Jarrett) ainsi que Horace Silver (pianiste), Sonny Rollins (saxo).

Caractéristiques : c'est un jazz beaucoup plus **funky** et même **churchy** (proche de la *soul music*). Mélodies très imprégnées du **blues**.

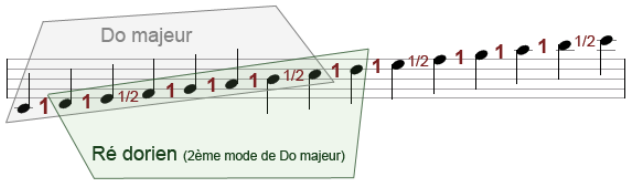
Horace SILVER (né en 1928) au piano

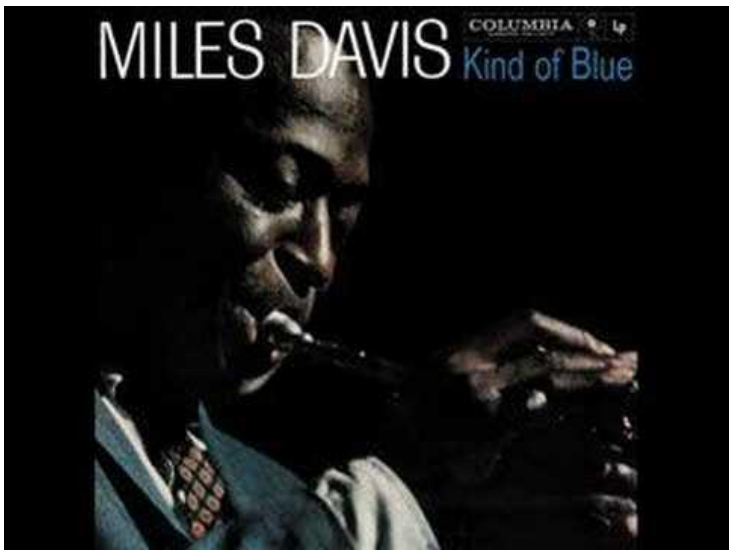
C'est du jazz, très « roots » (c'est-à-dire retour aux racines du jazz) : influence nette du blues et très pulsé ! Quasi-funk ! Tempo medium.
C'est moins raffinée, moins recherché et plus direct que le *cool jazz*.
C'est un *bebop* plus simple…

Le majorité de la musique hard-bop a été enregistrée par le label Blue Note.

Jazz modal

Le jazz modal a puisé dans les idées des musiques **orientales** et **exotiques** : un morceau de jazz modal contient souvent trois ou quatre accords, rarement plus, d'où son nom (modal : qui s'apparente aux modes - types de gammes caractéristiques), ce qui permet à l'improvisateur une extraordinaire **liberté d'expression**.
Jazz qui se libère de la grille harmonique au profit de l'invention mélodique (basée sur les **modes musicaux**).





Miles Davis : *So What*
Basé sur 2 accords : Dm et Ebm
John Coltrane (sax)

http://guitarschoolgarden.fr/theorie/au-fait-cest-quoi-un-mode/

Le free-jazz

C'est la dernière évolution qui se rapproche de **l' improvisation la plus libre possible.**

Le Free-Jazz, permettant une **plus grande liberté** d'expression est une libération des contraintes du Be-bop et le retour à l' improvisation collective.

Jazz fusion

Quant au Jazz Fusion, il est le résultat d'un mélange de plusieurs musiques populaires des années 1960 telles que le **soul**, le **rhythm and blues** et le **funk**.

Jazz contemporain

Le Jazz contemporain : il s'agit de continuité dans le Jazz tout en suivant les vieilles traditions afro-américaines. Ainsi, certains jeunes musiciens confrontent ces traditions à d'autres styles de musique. Le Jazz se mêle alors à des styles comme le **Rap**.

Le Nu-Jazz :

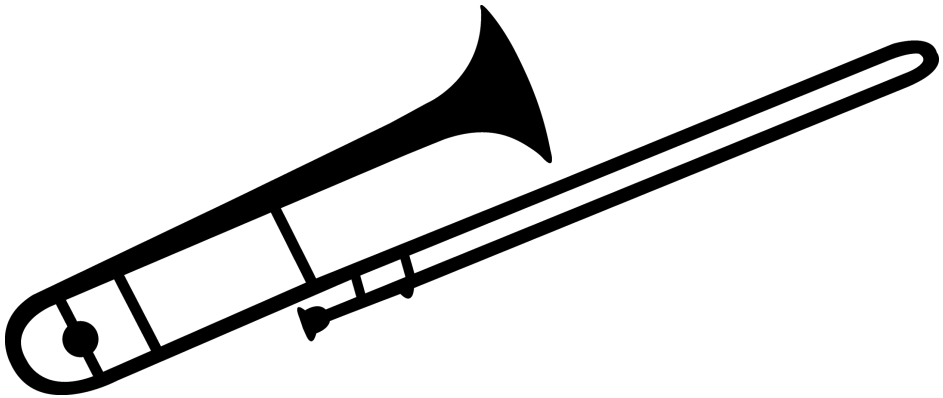
Erik Truffaz (trompettiste)

Les influences

Depuis 1950 le jazz est devenu universel et tous les styles ont été adaptés dans les différents pays. En France : **Django REINHARDT**, Claude LUTER, Stéphane GRAPPELLI, Claude BOLLING, Michel PETRUCCIANI...

Le jazz est à l'origine du Rock, du twist, du Rythm and Blues, du Funk, de la disco, de la Pop, etc. Il a influencé et continue à le faire, la chanson française : Salvador, Aznavour, Nino Ferrer, Jonaszt, Gainsbourg, Nougaro, Maurane, Sanseverino... et bien d'autres.
Le jazz a même influencé les compositeurs de musique dite "classique" : Ravel, Debussy, Gershwin, Bernstein, etc...

Les musiciens



Arrangeurs

Fletcher
HENDERSON

Duke ELLINGTON

Count BASIE

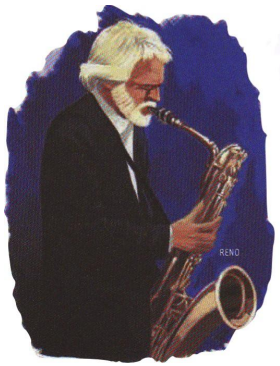
@nikkojazz

Saxophonistes

Charlie PARKER

Lester YOUNG

Coleman HAWKINS



Gerry MULLIGAN

John COLTRANE

Wayne SHORTER

Sonny ROLLINS

Ornette COLEMAN

Stan GETZ

Dexter GORDON

Eric DOLPHY

@nikkojazz

Trompettistes

Buddy BOLDEN

Louis ARMSTRONG

Bix BEIDERBECKE

Dizzy GILLESPIE

Chet BAKER

Clifford BROWN

Wynton MARSALIS

Miles DAVIS

Don CHERRY

Trombonistes

Jay Jay JOHNSON

Glenn MILLER

Chanteurs

Bessie SMITH

Sarah VAUGHAN

Diana KRALL

Ella FITZGERALD

Billie HOLIDAY

Pianistes

Scott JOPLIN
le père du ragtime

W.C. HANDY
le père du blues

Art TATUM

Fats WALLER

Jelly Roll MORTON

Erroll GARNER

Thelonious MONK

Bud POWELL

Bill EVANS

suite

Pianistes

Oscar PETERSON

Keith JARRETT

Ray CHARLES

Cecil TAYLOR

Joe ZAWINUL

Martial SOLAL

Chick COREA

Herbie HANCOCK

Michel PETRUCCIANI

Guitaristes

Wes MONTGOMERY

John McLaughlin

Pat METHENY

Django REINHARDT

Charlie CHRISTIAN

Autres

King OLIVER

Benny GOODMAN

Sidney BECHET

Stéphane GRAPPELLI

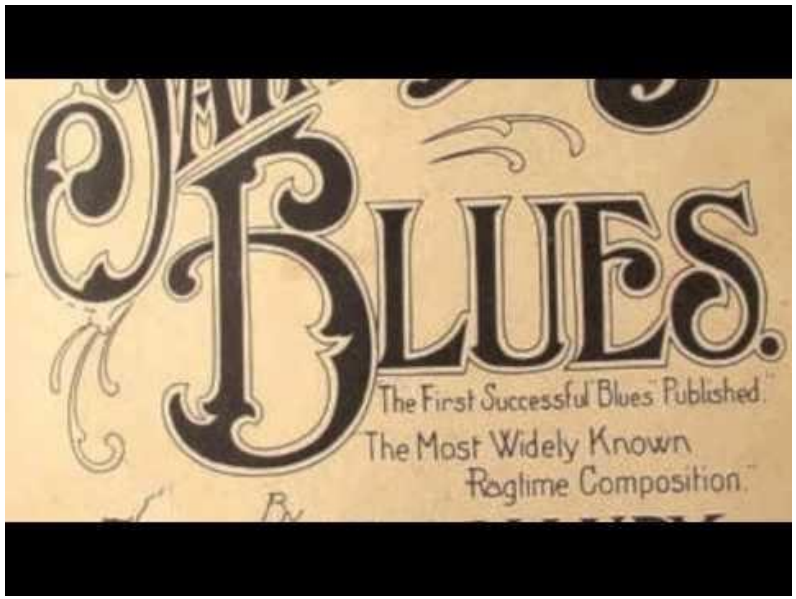
Lionel HAMPTON

Art BLAKEY

Charles MINGUS

W.C. HANDY

Le père du blues : compositeur, cornettiste, chanteur et chef d' orchestre américain, W.C. Handy est resté pour la postérité comme celui qui a posé le modèle théorique du blues. Songwriter, auteur de multiples chansons, il a fait passer ce qui était encore un style régional traditionnel à un statut de genre fondateur de la musique jazz.



@ http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Christopher_Handy

Buddy BOLDEN

« The First Man in Jazz » : cornettiste et chef d'orchestre américain, Buddy Bolden fut considéré comme le premier homme du jazz. Contemporain de Scott Joplin et des ses *ragtimes*, il avait entendu aussi les cantiques chantés dons les églises Noires, les *worksongs* des esclaves sur les chemins de fer ou dons les champs de coton, et le blues des musiciens ruraux. Enfant de la Nouvelle-Orleans, il fut le premier musicien à faire danser les habitants de la ville sur du Jazz. Mais Buddy restera à jamais une énigme, qui a rejoint la légende... Aucun document sonore, aucun détail sur son passé, et une seule photo prise avec son orchestre en 1905.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Buddy_Bolden

King OLIVER

Un pionnier du jazz : cornettiste, compositeur et chef d'orchestre américain, Joe "King" Oliver était un enfant de la Louisiane, terre du jazz dont il fut l'un des éclaireurs. Il incarna l'ère de l' improvisation collective qu'il contribua à structurer. Il connut la gloire à Chicago avec son Créole Jazz Band, que l'on se pressait d'aller écouter après le travail. Grâce à lui, le mouvement qui était en train de naître rencontra une audience de plus en plus large.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/King_Oliver

Jelly Roll MORTON

Jelly Roll MORTON, le dandy, le précurseur... : pianiste, chanteur, compositeur, chef d'orchestre et arrangeur américain, Jelly Roll Morton fut une figure transitoire importante de l'Histoire du jazz. Il illustra le passage du ragtime de l'ère Scott Joplin à celle des premières sessions de piano jazz. Puis à la musique orchestrale collective improvisée de style new orleans, il opposa des arrangements écrits, préparant le terrain aux big bands des années 1930. Il faut ajouter aussi combien le personnage était excentrique et parfois mégalomane: ses cartes de visite portaient des mentions comme "Inventor of jazz", "Originator of Stomp and Swing" ou encore "World's Greatest Hot Tune Writer" ! Même si tout cela était loin d' être faux...

@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jelly_Roll_Morton

Bessie Smith

Bessie Smith, l'impératrice du blues : chanteuse de jazz américaine, Bessie Smith a marqué à jamais l'histoire du blues classique. Avec sa belle et ample voix de contralto, sa diction expressive, sa beauté voluptueuse, elle suscita l'admiration de ses pairs. Bessie chantait avec un réalisme parfois tragique la misère, les souffrances amoureuses, te combat des Noirs pour la liberté...
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Bessie_Smith

Sidney Bechet

Sidney Bechet, la sonorité du soleil : compositeur, clarinettiste et saxophoniste américain, Sidney Bechet fut l'une des figures les plus populaires du jazz et l'un des premiers musiciens réellement cosmopolites. Formé dans la grande tradition créole louisianaise, il trouva son plein épanouissement sur le saxophone soprano auquel il donna ses lettres de noblesse.. Par la force de son expressivité et son sens du swing, il régna sans cesse sur ses accompagnateurs. En interprétant des morceaux comme *Petite fleur* ou *Dans les rues d'Antibes*, mêlant le blues du Mississippi aux danses européennes, il fut de ceux qui incarnèrent le jazz à la française dans les années 1950. Improvisateur-né, il n'eut jamais besoin de savoir lire une partition...
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Sidney_Bechet

Fletcher Henderson

Fletcher Henderson, le précurseur du swing : pianiste, chef d' orchestre, arrangeur et compositeur américain de jazz, Fletcher Henderson fut le leader inspiré de nombreuses formations et dirigea les plus grands musiciens d'avant-guerre. L'Histoire du jazz lui doit d'avoir été le premier grand architecte de big band. Il transposa les polyphonies et les improvisations collectives de l' époque new-orleans en sections d'orchestre cohérentes. Il inventa les *riffs* et le *background* pour soutenir l'intervention de ses solistes, donna de la couleur à ses arrangements, équilibra les timbres instrumentaux, et posa de cette façon un à un les éléments fondamentaux du swing.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Fletcher_Henderson

Duke Ellington

Duke Ellington, Duke la classe : géant du Jazz à l'égal de Louis Armstrong, "The Duke" fut l'un des compositeurs les plus prolifiques du XX^{ème} siècle, autant qu'un arrangeur de génie et un pianiste talentueux. En recherche constante d'esthétisme et de raffinement orchestral, il dirigea son big band comme on joue de son instrument, cherchant à lui donner une sonorité propre. Animé par ailleurs d'un véritable esprit missionnaire, il parcourut le monde à la rencontre de tous les publics, se produisant aussi bien dans les bars obscurs que dans les salles de concert les plus prestigieuses.

@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Duke_Ellington

Louis ARMSTRONG

Louis ARMSTRONG, le père du jazz : musicien et chanteur au charisme exceptionnel, Louis Armstrong - dit "Satchmo" - est pour toujours au sommet de la légende du jazz. Surclassant ses contemporains par la virtuosité et la subtilité de ses improvisations à la trompette, il enchanta aussi les foules de son scat si chaleureux et créatif. Ambassadeur infatigable de sa musique, donnant une multitude de concerts à travers le monde entier, if contribua grandement à imposer le jazz comme un courant majeur du XX^{ème} siècle.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Armstrong

Bix BEIDERBECKE

Bix BEIDERBECKE, le jeune homme à la trompette... : cornettiste et pianiste, Bix Beiderbecke est entré à 28 ans dons la légende comme l'archétype de l'artiste romantique et passionné, fauché en pleine jeunesse. Au cornet, son phrasé élégant, son lyrisme mélancolique et la douceur de son timbre préfiguraient ce qui deviendrait le jazz cool après la Seconde Guerre Mondiale. Au piano, Bix s'inspira particulièrement de l' esthétique impressionniste des compositeurs français comme Debussy et Ravel.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Bix_Beiderbecke

Coleman Hawkins

Coleman Hawkins, « Hawk » le sax' ténor : saxophoniste de jazz américain, Coleman Hawkins fut l'un des plus grands solistes du middle jazz. S'appuyant sur une solide technicité instrumentale, il donna le premier ou saxophone ce son plein, expressif et sensuel qui fit de l'instrument une sorte d'emblème du jazz. Seul Lester Young fut capable en son temps de proposer une autre approche du saxophone.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Coleman_Hawkins

Glenn Miller

Glenn Miller, ce cher disparu... : chef d'orchestre, compositeur, arrangeur et tromboniste de jazz, Glenn Miller fut une figure marquante de la musique américaine, dont la mémoire n'a jamais rien perdu de sa vivacité. Un personnage, une présence, un style, un son, une volonté, et aussi le patriotisme d'un musicien qui n'hésitera pas à se faire enrôler dans l'U.S. Air Corps pour soutenir les soldats partis au combat. Il était à la fois un jazzman populaire et un chef de musique militaire moderniste, qui, n'en déplaise aux puristes, a bien mérité sa place dans la légende...
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Glenn_Miller

Fats WALLER

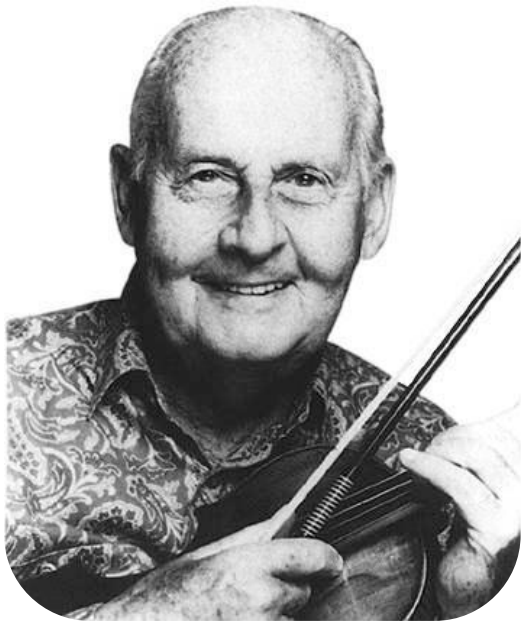
Fats WALLER, le stride, l'humour et le spectacle : pianiste, chanteur, organiste, compositeur et humoriste de scène, Fats Waller fut en son temps une véritable vedette. Homme de spectacle truculent et énergique autant que musicien doué et travailleur, il participa à plusieurs comédies musicales et signa des succès de légende. Sa main gauche puissante en fit aussi un héros du piano stride, et sa magistrale technique de jeu à l'orgue lui assura la paternité d'une longue lignée d'organistes jazzmen.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Fats_Waller

Count Basie

Count BASIE, la fabrique du swing : chef d'orchestre, pianiste et organiste, Count Basie fut pendant près d'un demi-siècle l'une des principales figures du jazz. Avec ses orchestres, véritables entreprises de swing, il enchanta le public new-yorkais avant de partir à la conquête des mélomanes sur tous les continents. Son écriture et son jeu par sections furent une référence en matière de précision, laissant toujours une gronde liberté aux solistes.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Count_Basie

Stéphane Grappelli

Stéphane Grappelli, le violon, le jazz et la joie ! : violoniste, compositeur et jazzman français, Stéphane Grappelli fut un authentique amoureux de la musique qui fit tomber comme des châteaux de cartes les frontières entre les arts savants, classiques et populaires. Grande musique, jazz, chanson et musiques tziganes prenaient sous son archet les couleurs d'un swing souriant, espiègle et d'une extrême sensibilité. Il fut le créateur, aux côtés de son partenaire Django Reinhardt, du *Quintette du Hot Club de France*.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Stéphane_Grappelli



Benny Goodman

Benny Goodman, success story ! : clarinettiste et chef d'orchestre de jazz américain, Benjamin David "Benny" Goodman fut de ceux qui propagèrent le swing dans toute l'Amérique, créant même sa propre émission de radio sur NBC. Doté à la clarinette d'une impeccable technique - qui lui autorisa une carrière parallèle de concertiste classique -, il passa maître dans l'art de l'improvisation, parsemant ses performances de ces joyeux glissandi ou autres arabesques qui faisaient partie de sa personnalité musicale. Goodman fut aussi celui qui défia les lois raciales en intégrant des musiciens Noirs au sein de son orchestre.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Benny_Goodman

Lionel Hampton

Lionel Hampton, le vibraphone en soliste : vibraphoniste, pianiste, percussionniste et chef d'orchestre de jazz américain, Lionel Hampton dit "Hamp" fut le premier à donner ses lettres de noblesse au vibraphone en le propulsant au rang d' instrument soliste.
Véritable showman et musicien populaire, il a traversé toute l' Histoire du jazz en associant son nom à ceux de Louis Armstrong, Benny Goodman, Charlie Parker ou encore Dexter Gordon.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Lionel_Hampton

Art Tatum

Art Tatum, à l'unanimité ! : pianiste de jazz, américain, Art Tatum fut un inénarrable interprète, admiré de ses pairs autant que de personnalités de la musique classique comme Vladimir Horowitz et même Sergueï Rachmaninov. Adepte du blues et du swing, il impressionna par son incroyable technique, la puissance de son jeu et la finesse de son toucher. la créativité de ses improvisations et son génie harmonique faisaient aussi de lui un artiste en avance sur son temps.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_Tatum

Lester Young

Lester Young, « Le Président » : saxophoniste ténor, clarinettiste et compositeur américain, lester Young fut le précurseur du Jazz cool, opposant au jeu tendu et puissant de Coleman Hawkins des solos aériens, semblant flotter sur la pulsati0n de l'orchestre. Personnalité solitaire, introvertie et instable, il trouva en Billie Holiday une âme sœur comprenant ses blessures et avec laquelle il réalisa des enregistrements historiques. le tournant de sa vie fut son incorporation dans l' armée américaine, qui le meurtrit à jamais...
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Lester_Young

Django Reinhardt

Django Reinhardt, le Gitan : compositeur et guitariste issu d'une famille tzigane, Django Reinhardt est considéré comme le fondateur du jazz gitan. Autodidacte, ne sachant pas lire la musique, mais improvisateur et virtuose incomparables, il dicta sur sa guitare ses compositions à ses partenaires. Il fut aussi un ambassadeur important pour la culture d'un peuple victime de génocide et discriminations.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Django_Reinhardt

Billie Holiday

Billie Holiday, « Lady Day » ! : aujourd'hui au panthéon des chanteuses de jazz américaines avec Bessie Smith, Sarah Vaughan et Ella Fitzgerald, Billie Holiday a bien mérité la reconnaissance et l'amour dont elle fut privée par une destinée malheureuse et tragique. C'est dans le chant qu'elle trouva parfois un peu de paix et de liberté. Sa vie douloureuse emplissait le timbre de sa voix : rocailleuse, sensuelle, un peu traînante, et tellement sublime sur chacun de ses mots...
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Billie_Holiday

Charlie Christian

Charlie Christian, un foudroyant guitariste !
Guitariste de jazz américain, Charlie Christian est celui par qui la guitare électrique fit une entrée fulgurante dans le swing, le blues et le bebop naissant. En précurseur de l'instrument, il a aussi ouvert la voie à des légendes du rock'n roll comme B.B. King et Jimi Hendrix... Et si tout cela n'était pas arrivé, on dit que Charlie Christian, grand joueur de base-ball, serait certainement passé professionnel !
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Christian

Dizzy Gillespie

Dizzy Gillespie, aux sources du bebop : trompettiste, compositeur, arrangeur, chanteur et chef d'orchestre de jazz américain, Dizzy Gillespie fut avec Miles Davis et Louis Armstrong l'une des trois plus importantes trompettes de l' Histoire du jazz. Musicien de la première heure dans le style be-bop, il a aussi contribué à introduire les rythmes latino-américains dans le jazz. Chacun connaît sa silhouette originale avec sa trompette au pavillon en hauteur, ses joues gonflées à bloc, sa vitesse de jeu époustouflante et sa joie communicative qui firent de lui l'un des jazzmen les plus populaires du XX^{ème} siècle.

@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Dizzy_Gillespie

Thelonious Monk

Thelonious Monk, « Melodious honk » : pianiste et compositeur de jazz américain, Thelonious Monk fut l'un des grands prêtres fondateurs du be-bop et signa quantité de standards du répertoire. Musicien audacieux et avant-gardiste, improvisateur complexe et intellectuel, il se forgea un style rythmiquement surprenant, un discours cherchant la dissonance et une approche personnelle de l'harmonie. Monk était véritablement un personnage intriguant, secret, parfois incompris mois toujours fascinant pour les connaisseurs.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Thelonious_Monk

Ella Fitzgerald

Ella Fitzgerald, « First Lady of the Song » ! : chanteuse de jazz américaine, Ella Fitzgerald a illuminé le monde musical de sa voix chaleureuse et virtuose pendant près d'un demi-siècle. Elle fut dans son art la plus complète de toutes : grande maîtrise technique, sens de l'improvisation, souplesse vocale, pureté de l'expression, aisance dans tous les styles... Elle aura toujours su progresser et mûrir au contact des musiciens qui partagèrent sa carrière, tels Chick Webb, Dizzy Gillespie, Count Basie ou encore Louis Armstrong.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Ella_Fitzgerald

Art Blakey

Art Blakey le pilier des *Jazz Messengers* : batteur et chef d' orchestre de jazz américain, Art Blakey fut à la fois l'un des grands de l'ère bebop,et un pionnier du mouvement hard-bop. Fondateur et leader des jazz Messengers, il a su aussi donner leur chance à nombre de talents naissants des jeunes générations. La batterie, réduite avant lui à une fonction d' accompagnement rythmique, est devenue à travers son jeu athlétique un véritable instrument soliste et directeur.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_Blakey

Charlie Parker

Charlie Parker, « Bird » la légende : compositeur et saxophoniste de jazz américain, Charlie Parker est considéré comme l'un des plus grands génies que cette musique ait connu. Celui que l'on surnommait "Bird" (l'oiseau), fut un maître-concepteur du bebop, conduisant à travers ses improvisations complexes l'auditeur aux frontières de l'inouï... Son ascension fulgurante, autant que sa déchéance tragique, ont gravé à jamais son personnage dans les mémoires.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Parker

Erroll Garner

Erroll Garner, une émotion particulière : pianiste et compositeur de jazz américain, Erroll Garner apprit son art en autodidacte et ne sut jamais lire 10 musique. Il développa une originalité et un style mélodique typique qui lui valurent une grande popularité, et même une affection particulière de la part d'un public qui appréciait aussi en lui l'homme malicieux et souriant. Un titre mythique flotte au-dessus de son œuvre toute entière : *Misty*.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Errol_Garner

Charles Mingus

Charles Mingus, la contrebasse rageuse... : contrebassiste, compositeur, chef d'orchestre et pianiste de jazz américain, Charles Mingus eut une connaissance et une maîtrise de plusieurs courants: gospel, blues, new-orleans, bebop, hard-bop, free-jazz... Également admirateur des compositeurs européens (Strauss, Debussy, Bartok, Stravinsky), il s' illustra dans le mouvement *Third Stream*, dont l'objet était la fusion entre le classique et le jazz. Mingus était aussi connu pour son activisme contre le racisme, son intégrité artistique et son tempérament affirmé qui le conduisirent à souvent crier haut et fort sa révolte !
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Mingus

Toots Thielemans

Toots Thielemans, le jazz et l'harmonica : harmoniciste, guitariste, siffleur et compositeur de jazz belge, Toots Thielemans est la légende vivante de l'harmonica. Du jazz à la pop music, en passant par la télévision et la musique de films, il a promené son talent, son humour et sa Jeunesse entre l'Europe et les États-Unis, laissant à chaque fois un public conquis. Son plus joli succès restera la composition de *Bluesette*, séduisante page où on le découvre siffleur.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Toots_Thielemans

Dexter Gordon

Dexter Gordon, un maître de la ballade : saxophoniste et compositeur de jazz américain, Dexter Gordon fut l'une des plus brillantes figures du bebop. Héritier à la fois de Lester Young, pour sa nonchalance, et de Coleman Hawkins, pour sa sonorité puissante, il est inscrit dans une lignée de saxophonistes légendaires, poursuivie par John Coltrane et Sonny Rollins.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Dexter_Gordon

Bud Powell

Bud Powell, le « Charlie Parker du piano » ! : pianiste et compositeur de jazz américain, Bud Powell s'est imposé comme le grand interprète du be-bop au piano. Par sa technique phénoménale, ses idées mélodiques débordantes et son sens rythmique hors pair, il a inspiré la plupart des pianistes des années 1950. Et Bill Evans d'en témoigner : "Si je devais choisir un seul musicien pour son intégrité artistique, pour l'originalité incomparable de sa création, mais aussi pour la grandeur de son oeuvre, ce serait Bud Powell. Personne ne lui arrive à la cheville...".
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Bud_Powell

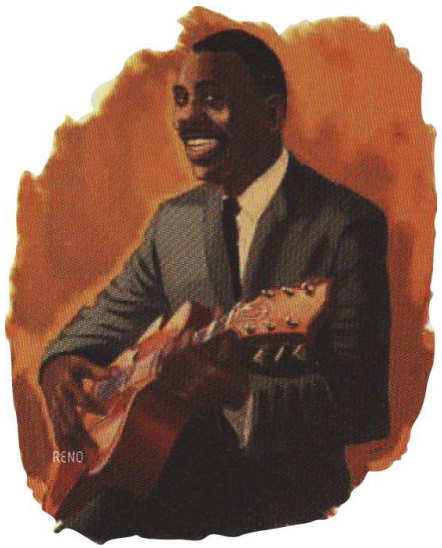
Jay Jay Johnson

Jay Jay Johnson, le meilleur : tromboniste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre de jazz américain, Jay Jay Johnson sut mieux que personne adapter son instrument au langage virtuose du bebop. Doué d'un jeu d'une rare précision, d'une impeccable de justesse, d'un staccato net et d'une incroyable dextérité pour manier la coulisse - la légende rapportant que beaucoup croyaient en l'écoutant qu' il jouait du trombone à pistons -, le tout enrobé d'une sonorité ronde et veloutée, Johnson s'imposa comme le meilleur tromboniste de sa génération.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jay_Jay_Johnson

Sarah Vaughan

Sarah Vaughan, « La Divine » : chanteuse et pianiste de jazz américaine, Sarah Vaughan fut, avec Billie Holiday, et Ella Fitzgerald, l' une des trois plus grandes chanteuses de l'Histoire du jazz. Dotée d' une tessiture qui n'avait rien à envier à celle des cantatrices, elle était capable d'effectuer bien des acrobaties vocales, passant d'un registre à l'autre avec une déconcertante désinvolture et modulant son volume sonore avec la même facilité qu'un instrumentiste. Mais au delà de la maîtrise technique, il y avait un formidable sens de l' improvisation par le scat, une grande élégance dans l'interprétation, et bien sûr la couleur d'une voix chaude au vibrato unique. Sarah Vaughan toucha un très large public en chantant aussi bien avec des orchestres de jazz ou de variété que des formations symphoniques.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Sarah_Vaughan

Wes Montgomery



Wes Montgomery, une étoile filante de la guitare : guitariste et compositeur de jazz américain, Wes Montgomery reprit dans les années 1960 le flambeau de la guitare jazz en poursuivant la voie ouverte par ses deux illustres prédécesseurs : Django Reinhardt et Charlie Christian. Bluesman dans l'âme, il développa à force de travail une technique bien à lui, se passant de médiator pour jouer avec le pouce de sa main droite. Que ce soit en single notes, en accords ou en octaves, il obtint ainsi une sonorité douce et colorée - à mi-chemin entre celle d'une guitare acoustique et d'une guitare amplifiée -, signant par la même occasion son jeu d'une exceptionnelle vélocité. Malgré une trop courte carrière, son style servit de modèle à toute une génération de guitaristes.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Wes_Montgomery

Oscar Peterson

Oscar Peterson, pianiste de stars... : pianiste et compositeur de jazz canadien, Oscar Peterson fut l'une des plus hautes et plus populaires figures du jazz pendant toute la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Virtuose d'exception au swing énergique, improvisateur talentueux, il a su s'adapter à des partenaires prestigieux dans des styles diversifiés, s'inscrivant dans une lignée d'artistes dits "mainstream". Ses compositions, hautes en couleur, ont contribué à la grandeur du Canada.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Oscar_Peterson

John Coltrane

John Coltrane, aux frontières du jazz : saxophoniste, compositeur et chef de formation de jazz, John Coltrane envisagea sa vie musicale comme une quête spirituelle et esthétique. Révolutionnaire et à l' avant-garde du jazz moderne dans les années 1960, il a ouvert l' avenir au point que l'on s'accorde à considérer qu'il y aura eu un avant et un après Coltrane dans l'Histoire du genre. Styliste du saxophone ténor, il repoussa sans cesse les limites de l'expressivité, nourrissant sa créativité d'éléments culturels, musicaux et techniques remarquables: influence des musiques indienne et africaine, explorations modale et polytonale, imagination mélodique hors du commun, sonorité pleine et puissamment timbrée sur 3 octaves, émissions diphoniques, nappes sonores, etc.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Coltrane

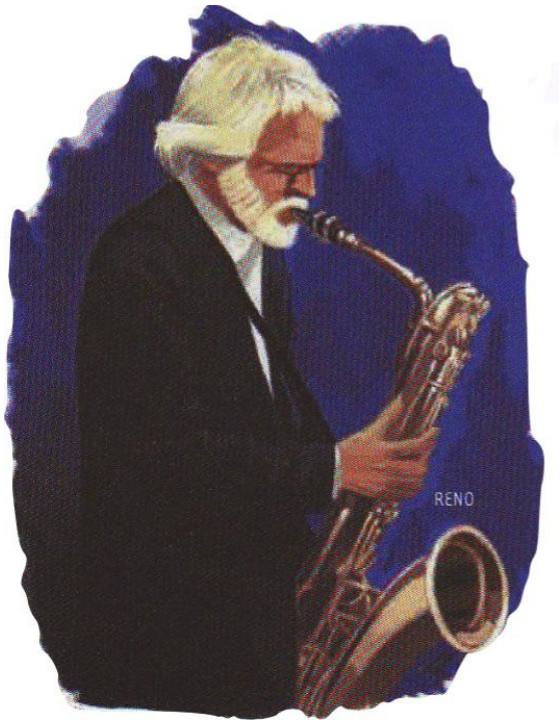
Miles Davis

Miles Davis, un son d'avance : trompettiste, compositeur et chef d' orchestre de jazz américain, Miles Davis écrivit une partie importante de l'histoire de cette musique au XX^{ème} siècle. À la pointe de presque toutes les évolutions, il fut parmi les pionniers du cool jazz, du hard bop, du jazz modal et du jazz-rock, livrant à chaque courant des albums emblématiques, et démontrant une capacité à révéler les meilleurs musiciens de chaque nouvelle génération. Son jeu à la trompette se caractérisait par une grande sensibilité musicale et un son feutré, fragile, embrumé par l'utilisation de la sourdine Harmon.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Miles_Davis

Stan Getz

Stan Getz, « The Sound » : saxophoniste ténor de jazz américain, Stan Getz reste comme le chef de file du cool et l'un des tenants de l'immense vogue de la *bossa nova*. Inconditionnel de Lester Young, il fut au saxophone un improvisateur chevronné à la technique la plus aboutie, capable de jouer autant dans des styles virils comme le be-bop, que dans des discours lyriques aux tonalités plus aériennes. On le surnomma "The Sound" pour sa sonorité ample, douce et chaleureuse, qui servait son swing nonchalant, élégant et parfois mélancolique.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Stan_Getz

Gerry Mulligan



Gerry Mulligan, un saxophone à part... : saxophoniste baryton, pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre de jazz américain, Gerry Mulligan a donné à son instrument le statut de soliste qu'il n'avait pas allant lui. Sur fond de contexte d'essor du jazz West Coast, il s'exprima dans un style bien à lui, emprunt de pudeur, de sensibilité et de discrétion. En tant qu'arrangeur ou compositeur, il a contribué à plusieurs sessions marquantes de l' Histoire du jazz, dont l'illustre *Birth Of The Cool* avec Miles Davis.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Gerry_Mulligan

Martial Solal

Martial Solal, à facettes multiples... : pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre de jazz français, Martial Solal est une référence internationale tant dans le jazz moderne que dans la musique de films. Rigoureux et perfectionniste mais non dénué d'humour et de flegme, il est tel un architecte de la liberté, cultivant une esthétique singulière : il aime à jouer tout en ruptures, paraphrases, court-circuits et dérapages, déployant avec tant d'intelligence une inépuisable palette improvisatrice.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Martial_Solal

Eric Dolphy

Eric Dolphy, le météore... : saxophoniste, flûtiste, clarinettiste et compositeur de jan américain, Éric Dolphy fut un poly-instrumentiste au jeu baroque, convulsif et imprévisible. Celui qu'on nomme dans les milieux du jazz le "passeur" avait fait la jonction entre le be-bop et l'avènement d'un free-jazz auquel il imposa sa vision iconoclaste. Parmi les partenaires de sa fulgurante carrière : Charles Mingus, John Coltrane et Ornette Coleman.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Eric_Dolphy

Chet Baker

Chet Baker, le roman noir : trompettiste, bugliste et chanteur de jazz américain, Chet Baker est entré dans la légende par la force d'une destinée tragique autant que par la fragilité bouleversante de son jeu. Son legato d'une finesse extrême, ses interprétations pleines de douceur, de tendresse et de mélancolie ont fait de lui un personnage attachant et romantique. Avec son allure de James Dean et sa voix délicate, il n'a cessé de susciter une adoration qui a largement dépassé les frontières du jazz.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Chet_Baker

Bill Evans

Bill Evans, un pianiste romantique : pianiste et compositeur de Jazz américain, Bill Evans a connu une existence marquée par plusieurs drames personnels, qui résonnèrent souvent dans sa sensibilité musicale. Doté d'un profond feeling, d'un subtil sens rythmique et d'une réelle culture classique (Debussy, Ravel, Stravinsky, Scriabine, Rachmaninov...), il jouait de façon introspective, replié et penché sur son piano, un peu à la façon d'un Glenn Gould auquel il fut parfois comparé. Son répertoire reprenait en grande partie des standards de Broadway et Tin Pan Alley, avec une prédilection pour les valses.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Bill_Evans_(pianiste)

Ray Charles

Ray Charles, « The Genius » ! : chanteur, pianiste, organiste, chef d'orchestre et compositeur américain, Ray Charles sut vaincre ses handicaps sociaux, physiques et raciaux pour devenir l'un des plus grands musiciens Noirs de l'Histoire de l'Amérique. Figure du jazz, de la soul et du rhythm and blues, il était éclatant de charisme et entraînait son public de sa voix rauque, tantôt rageuse, brûlante ou sensuelle.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Ray_Charles

Clifford Brown

Clifford Brown, un génie fugitif : trompettiste et compositeur américain de jazz, Clifford Brown fut enlevé à la musique à 25 ans à cause d'un tragique accident de la route. Éblouissant tenancier du hard bop, disciple de Fats Navarro, "Brownie" possédait un jeu puissant, aux attaques incisives, à la vélocité parfaitement maîtrisée, qui se complétait à merveille avec le talent de son meilleur associé : le batteur Max Roach.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Clifford_Brown

Ornette Coleman

Ornette Coleman, la révolution : saxophoniste et compositeur américain de jazz, Ornette Coleman est l'un des précurseurs du free-jazz dans les années 1950-60. Par sa théorie de l'**harmolodie**, consistant à faire jouer simultanément par plusieurs musicien. la même mélodie à différentes hauteurs, il a trouvé un moyen de rompre avec les conventions langagières de la musique occidentale et de bouleverser les codes du jazz. Souvent incompris ou controversé, il eut aussi ses défenseurs, comme en témoigne cette déclaration du fondateur du Modern Jazz Quartet, John Lewis : "Ce que fait Ornette Coleman est la chose la plus importante qui soit arrivée depuis les innovations de Parker et Gillespie au milieu des années 1940."
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Ornette_Coleman

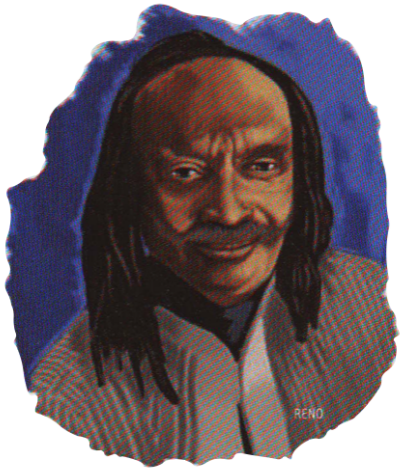
Sonny Rollins

Sonny Rollins, « Le Colosse du jazz » : saxophoniste et compositeur de jazz américain, Sonny Rollins est avec Coleman Hawkins, Lester Young et John Coltrane l'une des quatre légendes du saxophone ténor. Doté d'un jeu puissant et énergique, il a démontré une capacité d'improvisation hors du commun, déconstruisant et reconstruisant les thèmes à sa façon, avec un réel sens de la progression dramatique.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Sonny_Rollins

Joe Zawinul

Joe Zawinul, l'as des claviers : pianiste, claviériste et compositeur de jazz autrichien, Joe Zawinul fut un inspirateur de premier plan pour le mouvement électric-jazz. Fondateur du groupe historique Weather Report et pionnier des claviers électro-acoustiques et électroniques, il explora les moyens techniques de ses instruments sons jamais perdre en transparence.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Joe_Zawinul

Cecil Taylor



Cecil Taylor, la rupture... : compositeur, poète et pianiste de jazz américain, Cecil Taylor fut avec Ornette Coleman l'un des créateurs du free-jazz. Très à l'avant-garde au point d'en être longtemps incompris de ses pairs, il s'inspira autant des musiques contemporaines que des musiques traditionnelles africaines ou amérindiennes. Son jeu, tout en intensité et en vitesse, était fait de performances physiques menant parfois à la transe.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Cecil_Taylor

Wayne Shorter

Wayne Shorter, un grand du jazz moderne : compositeur et saxophoniste (ténor et soprano) de jazz américain, Wayne Shorter a connu trois grandes étapes dans sa carrière, au sein des Jazz Messengers, aux côtés de Miles Davis, et enfin avec le groupe Weather Report.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Wayne_Shorter

Don Cherry

Don Cherry, le créateur : trompettiste, flûtiste, percussionniste, pianiste et compositeur américain, Don Cherry est considéré comme l'un des précurseurs de la world music. Il incorpora dans son art les éléments d'autres cultures musicales (Inde, Moyen-Orient, Afrique, Asie) à la recherche d'une musique universelle. Sa carrière est intimement liée à celle d'un autre pionnier du free jazz, le saxophoniste Omette Coleman auprès duquel il fut très tôt associé.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Don_Cherry_(musicien)

Herbie Hancock

Herbie Hancock, un artiste « caméléon » ! : compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, claviériste et pianiste de jazz américain, Herbie Hancock a d'abord été un jeune prodige faisant sensation ou début des années 1960. Puis sa carrières est rapidement développée à la mesure de son brio et de son ouverture aux courants modernes, mêlant à sa vision du jazz des éléments de soul, de funk, de hip-hop, de rock ou de disco. Il a aussi été parmi les pionniers des synthétiseurs, sachant faire rimer expérimentations électroniques avec succès commerciaux, tant son accessibilité musicale lui a toujours assuré les faveurs du public.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Herbie_Hancock

Chick Corea

Chick Corea, la vivacité et le lyrisme : compositeur, pianiste et claviériste de jazz américain, Chick Corea est, à l'instar de ses compères Herbie Hancock ou Keith Jarrett, l'un des grands jazzmen occupant le devant de la scène depuis les années 1960. Aussi brillant au piano classique qu'avec des claviers électroniques et synthétiseurs, il s'est illustré dons les courants post-bop, latino-jazz, free jazz et surtout jazz fusion, mouvement dont il compte parmi les précurseurs. Artiste très prolifique, il a à son actif plus de 100 disques comportant de nombreux titres de sa composition.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Chick_Corea

John McLaughlin

John McLaughlin, le « Mahavishnu » : guitariste, pianiste, claviériste et compositeur de jazz britannique, John McLaughlin a été un explorateur en matière de fusion et de world jazz. Maître respecté et influent de la guitare, virtuose à la technique relevant presque de l'exploit, il a aussi retenu l'attention par un jeu enrichi durant sa carrière d'un large éventail de styles : classique, rock and roll, jazz, flamenco, musique indienne... Il porte haut des valeurs d' ouverture, de métissage et de spiritualité.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/John_McLaughlin_(musicien)

Keith Jarrett

Keith Jarrett, le jazz vivant : compositeur, pianiste et poly-instrumentiste (orgue, clavecin, clavicorde, guitare, saxophone, flûte, percussion, chant) américain, Keith Jarrett est une référence dans l'improvisation contemporaine. Cultivant un art issu de la tradition, du folklore, du jazz, du gospel et de la musique classique européenne, il est l'un des rares pianistes de sa génération à ne pas avoir succombé aux sirènes de l'électronique...
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Keith_Jarrett_(musicien)

Pat Metheny

Pat Metheny, éclectique guitariste : compositeur et guitariste de jazz américain, Pat Metheny pratique une musique guidée par sa grande curiosité des cultures. Il a su brasser autant les genres et artistes venus d'horizons variés (be-bop, country, free-jazz, rock, classique et musiques du monde) que les techniques (acoustique, électrique ou électronique).
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Pat_Metheny

Wynton Marsalis

Wynton Marsalis, la nouvelle star ! : trompettiste, chef d'orchestre et compositeur américain, Wynton Marsalis est l'un des plus brillants musiciens du moment, qui s'est imposé aussi bien en jazz qu'en musique classique. Une virtuosité exceptionnelle (avec un instrument spécialement redessiné pour en étendre les possibilités), mais aussi un style - une esthétique devrait-on dire - qui illustrent un naturel retour aux racines du bebop. Marsalis est par ailleurs connu pour être un pédagogue, consultant et ambassadeur idéal pour la promotion du jazz dans le monde.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Wynton_Marsalis

Michel Petrucciani

Michel Petrucciani, p'tit génie : compositeur et pianiste de jazz français, Michel Petrucciani a bien malgré lui brisé le cœur de nombreux fans en disparaissant un sale jour de janvier 1999... La vie l'avait placé en sursis dès sa naissance, alors c'est à travers l'étau de l'urgence qu'il se consuma dans son art jusqu' à l'assaut final de la maladie. Musicien attachant et envoûtant, il s'était constitué un répertoire très varié, fait de ballades, de swing et de douces tonalités brésiliennes.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Petrucciani

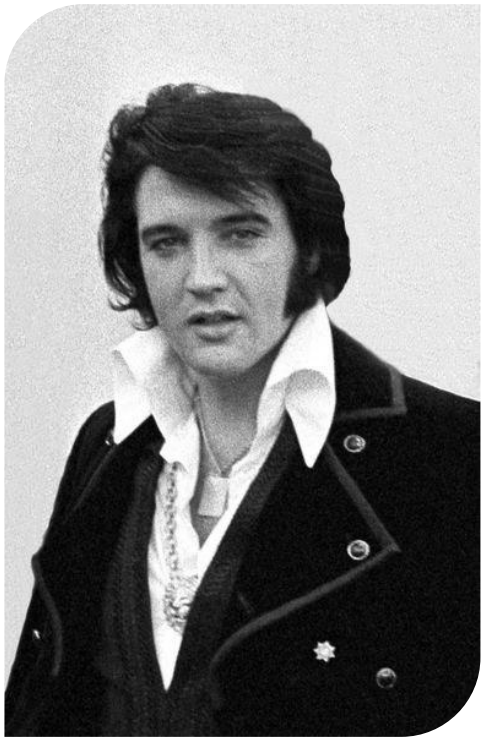
Diana Krall

Diana Krall, la maîtrise et le charme : pianiste et chanteuse de jazz canadienne, Diana Krall a su séduire un large public tout en gagnant le respect de la critique. Dans son style tout en sobriété et en élégance, elle dévoile un swing réjouissant, proposant une relecture des classiques du jazz des années 1930-40.
@ http://fr.wikipedia.org/wiki/Diana_Krall

John Lee Hooker

John Lee Hooker (1917- 2001) était un guitariste et chanteur de blues américain. Son style unique et authentique à la fois en a fait l'un des artistes les plus importants de cette musique, et son influence sur le **Blues** et le **Rock** durant tout le **XX^{ème}** siècle est considérable.

Elvis Presley



Surnommé « **The King** », (1935-1977) était un chanteur et un acteur américain. Son influence sur la culture musicale est mondiale. De son vivant, Elvis a vendu environ 700 millions de disques, a joué dans 31 films, donné 1 054 concerts aux États-Unis et trois au Canada, donné 525 spectacles à Las Vegas. Il a été le premier artiste à donner un concert par satellite. Le concert eut lieu le 14 janvier 1973 à Hawaï et il fut regardé simultanément par un milliard de téléspectateurs dans 43 pays. À sa mort, sa fortune personnelle représentait 100 millions de dollars américains.

Il est sans doute l'artiste solo qui a vendu le plus de disques dans le monde de son vivant mais également après sa mort car rien que de sa disparition en 1977 jusqu'à 1980, il s'est vendu 400 millions de disques d'Elvis. Pendant ces quatre années consécutives, il a été l'artiste décédé qui a rapporté le plus d'argent.

@nikkojazz

Scott Joplin

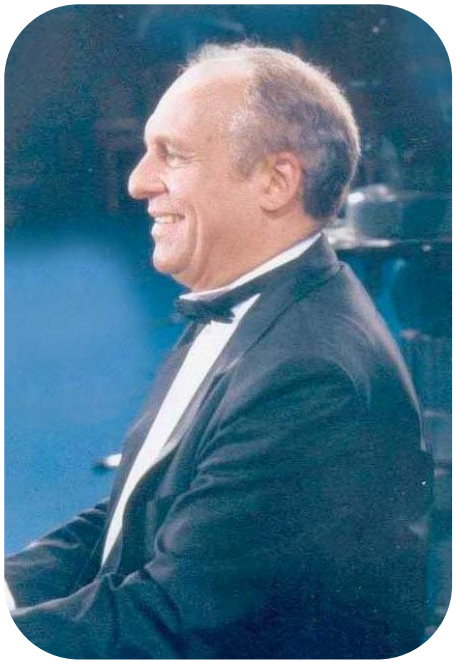
Scott Joplin né au Texas. Son père, joueur de violon, était un ancien esclave et sa mère, joueuse de banjo.

Ses deux parents ont élevé leurs enfants dans un environnement musical .

Scott fut fasciné par le piano. Sa mère meurt alors qu'il n'a que quinze ans, ce qui l'oblige à trouver un travail. Il commence à jouer comme musicien itinérant à travers le Texas, la Louisiane et le Mississippi.

La publication de « Maple Leaf Rag », en 1899, fait de Joplin l'une des grandes figures de ce nouveau courant musical, et son nom devint synonyme de **ragtime**.

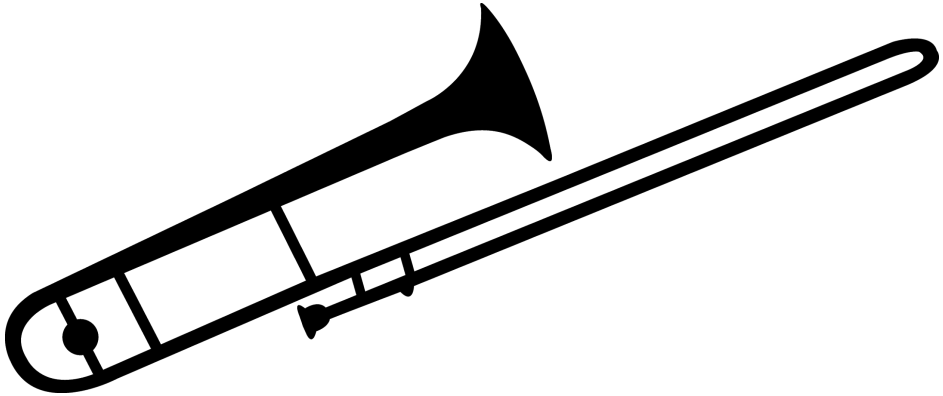
Claude BOLLING



Né le 10 avril 1930 à Cannes (Alpes-Maritimes), est un pianiste de jazz, chef d'orchestre, compositeur et arrangeur français. Artiste aux multiples facettes, Claude Bolling a composé une centaine de bandes originales de films, la plupart français, dont le célèbre Borsalino. Que ce soit en solo, en trio ou avec son Grand Orchestre Claude Bolling interprète avec un égal bonheur les standards du jazz et ses propres compositions

Claude Bolling est également un interprète rigoureux du ragtime et du boogie-woogie, styles éminemment pianistiques à l'origine même du jazz.

Les instruments



@nikkojazz

Les cordes

On y retrouve la **contrebasse** ou la **basse**
la **guitare** sous toutes ses déclinaisons
le **banjo** (style New-Orléans)

Les percussions

Appelée quelquefois batterie de Jazz elle joue un rôle essentiel dans l'
accompagnement.
On trouve parfois le Wash board (New-Orléans)
Ou quelques fois en complément les percussions sud-américaines :
congas, timbalés

@nikkojazz

Les vents : bois

Les saxophones.

Il en existe quatre (du plus grave au plus aigu) : baryton, ténor, alto et soprano.

La clarinette

Les vents : cuivres

La trompette.
Le trombone à coulisse pouvant émettre des sons plus graves.
Le **tuba** et même le Soubassophone (New-Orléans)

Le piano

C'est la base de l'harmonie, et de l' accompagnement il est présent dans pratiquement tous les styles de Jazz sauf peut-être dans le style New-Orléans où il est remplacé par le banjo.

Les ensembles

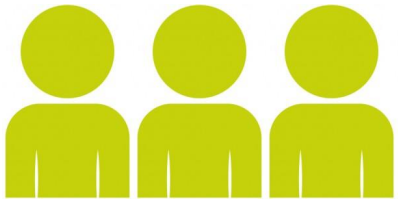
Les différentes formations

Une formation de Jazz peut se décliner du pianiste solo ou du duo guitariste-trompettiste dans une boîte de jazz, au big band de 20 musiciens dans une salle de concert !

On reconnaît le jazz à la couleur de ses accords, à son rythme “syncopé” et surtout aux improvisations des musiciens.

Les combos

Ce sont des petits ensembles de jazz dont les plus fréquents sont :

3  Trio

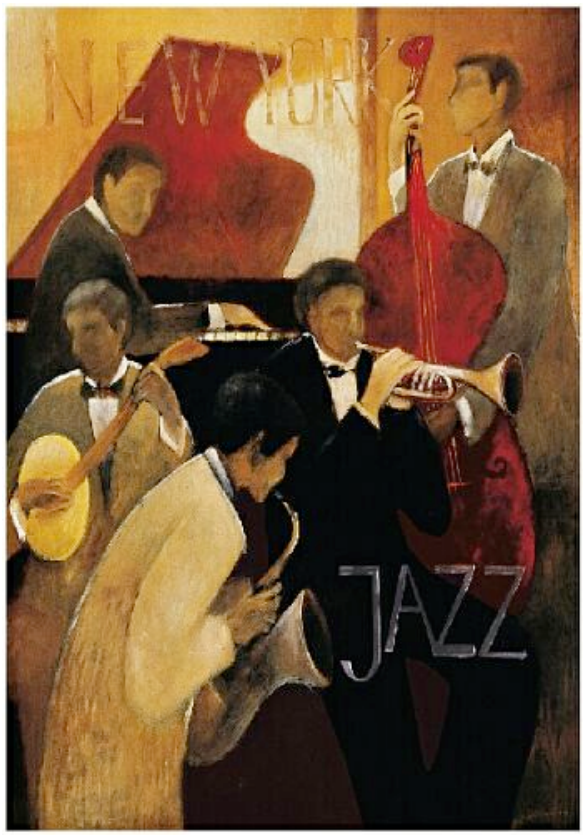
4 quartet

5 quintet

Le trio

C'est une formation très répandue :
- Basse et batterie (rythmique)
- piano (mélodie, harmonie, improvisation)

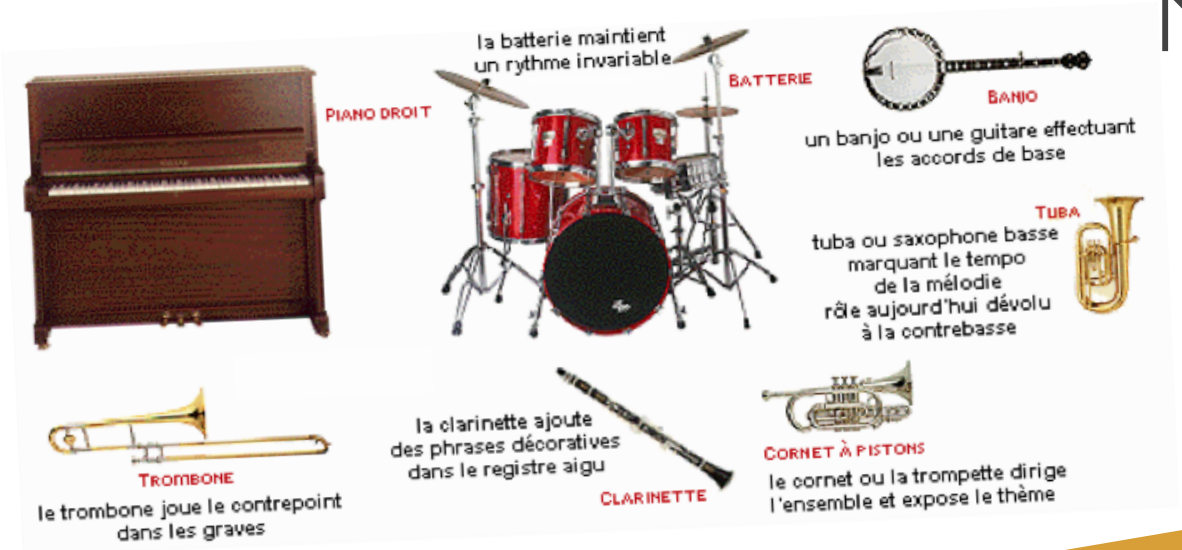
Quartet, quintet...



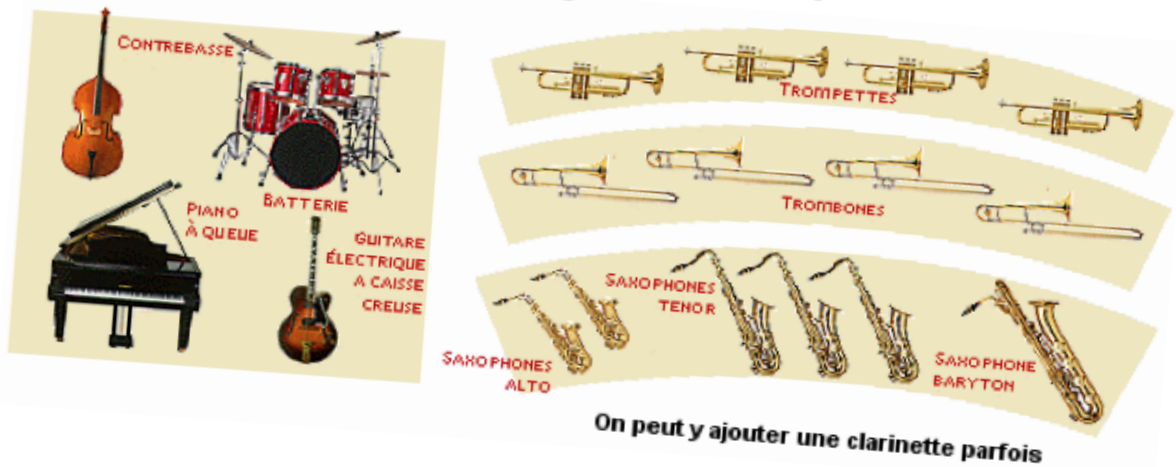
C'est une formation également très fréquente :
- **Basse** et **batterie** assurent la rythmique)
- le **piano** (mélodie, harmonie, improvisation)
- et les chorus (improvisations) aux **Saxos**, **trompette**, etc

Grands ensembles

New Orleans



Big Band



@nikkojazz

Ensemble new orleans

La **trompette** (ou le cornet à pistons) projette la mélodie sur laquelle la **clarinette** le **trombone** tissent des contrechants très rythmés pendant que le **banjo**, le **piano**, la **contrebasse** (ou soubassophone) et la **batterie** (ou washboard) assurent la rythmique souvent **à 2 temps**.

C'est ce qu'on appelle également le son **dixieland** des années 20.

Le big band

C'est la formation de grand orchestre (18 à 20 musiciens) qui interprète des arrangements avec quelques fois des chanteurs.

Ensemble jazz-rock

Beaucoup de virtuosité, une gamme impressionnante de **guitares électriques**, de **saxos**, de **pianos électriques** et autres **basses électriques**. Les **batteurs** de Jazz rock emploient plus volontiers le style “funky” plutôt que le style swing des années 1930.

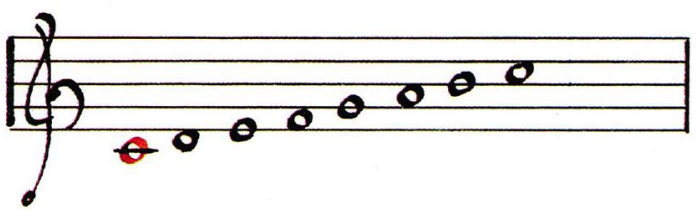
Théorie du jazz

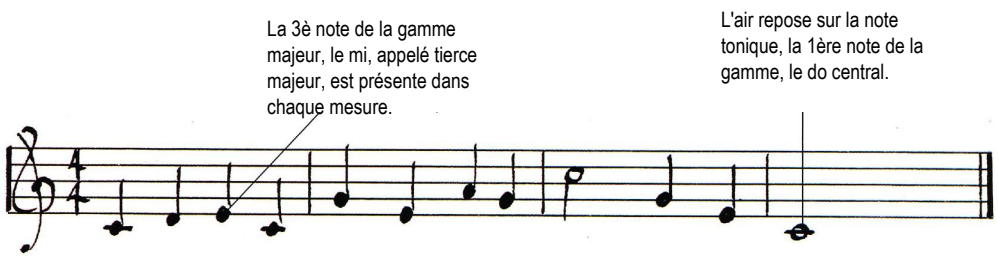
La mélodie

La mélodie est bien plus ancienne que l'harmonie, quoiqu'en musique classique on les considère souvent comme inséparables. La mélodie de jazz s'est d'abord développée à partir de la tradition européenne, comme le « thème » des harmonies des marches, des hymnes, des polkas, des valses et des chansons populaires. Toutefois, elle se teinta bientôt des sons « glissants » et en demi-teintes propres à la musique africaine. A mesure que les ambiguïtés rythmiques du swing évoluèrent, les phrasés improvisés de Louis Armstrong, entre autres, bouleversèrent la notion d'accent et d'emphase, puis la conception même de la mélodie de jazz. Les airs rustiques et mélancoliques des premiers temps du jazz réapparurent avec le free jazz, souvent en séquences apparemment aléatoires. Le funk remit au goût du jour les structures mélodiques basées sur le rythme et les riffs (brèves phrases mélodico-rythmiques répétitives). La musique modale, reposant sur un système particulier d'organisation des intervalles de la gamme, a permis à la musique noire américaine d'emprunter des idées mélodiques aux grandes cultures musicales du Moyen-Orient et d'Asie.

Sweet Georgia Brown, un classique de la chanson populaire, compte 32 mesures et utilise presque toutes les notes de la gamme majeurs, certaines légèrement réorganisées. La principale caractéristique de la gamme, sa 3è note majeure (*mi*), réapparait dans chaque mesure, donnant à l'air son caractère enjoué et optimiste.

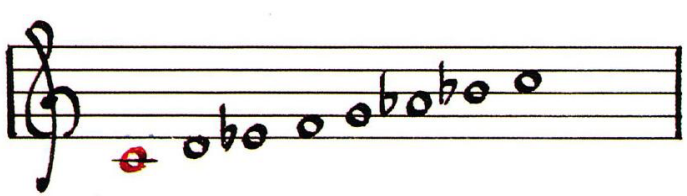
Gamme de Do Majeur

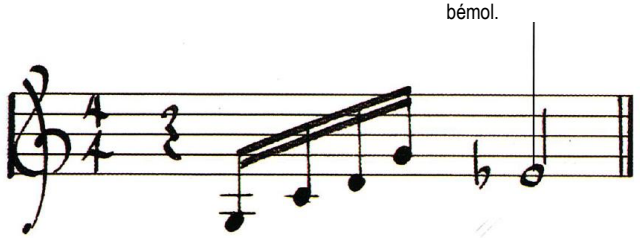




Round Midnight, le classique de Thélonious Monk, traverse plusieurs changements de gammes qui ajoutent encore à sa qualité ambigue, mais l'humeur méditative est instaurée par la 3è note mineure (mi bémol).

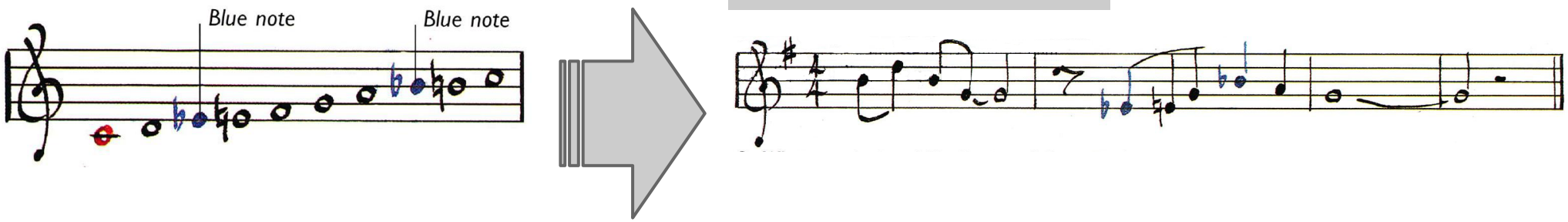
Gamme de Do mineur





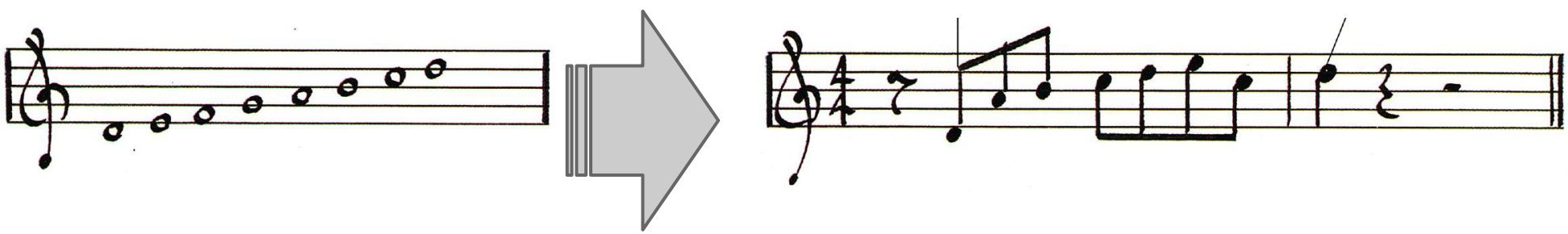
Ces tons indéterminés sont impossibles à écrire avec la notation classique, car le degré d'inflexion n'est régi que par la technique et la réaction de l'artiste par rapport à la musique. Il s'agit d'une particularité de la musique noire américaine, et le recours aux blues notes donne tout son caractère au jazz. Dans le blues traditionnel, la 3è, la 5è et 7è note de la gamme sont traitées ainsi. En revanche dans le modern jazz, tel qu'il est représenté par Ornette Coleman, cette souplesse de la tonalité peut s'appliquer à n'importe quelle note.

Gamme de blues en do.



So What, enregistré par Miles Davis sur l'album *Kind of blue*, est basé sur le mode dorien, les notes de la gamme en do manjeur commençant avec le ré. Ce mode évoque un sentiment de flottement et de suspension. *Kind of blue* fut à l'origine de recours fréquent aux modes en jazz pour créer une atmosphère détachée et aérienne.

Mode dorien (= mode de ré)



Toutes les notes appartiennent au mode dorien : les touches blanches du clavier de piano allant de ré à ré.

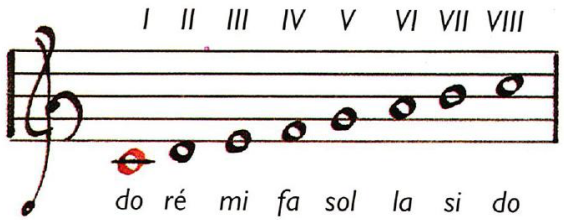
La phrase clef de la mélodie commence et s'achève sur la 1ère note du mode dorien : le ré.

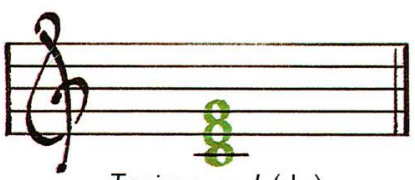
L'harmonie

Quand on écoute un air populaire harmonisé (où deux ou plusieurs notes sont jouées ensemble), il n'est pas nécessaire de connaître la musique pour deviner si sa conclusion approche ou si elle est retardée. Les compositeurs décrivent la « traction » de l'harmonie comme la force de gravité d'une musique. Pourtant, c'est une invention relativement récente. Depuis toujours les musiciens ont combiné différents sons, ce qui posait de sérieuses difficultés jusqu'à ce qu'on convienne d'un système pour accorder les instruments. Quand ce fut le cas en Europe, au début du 17è siècle, une nouvelle musique apparut avec des groupes de sonorités riches et d'étonnants changements de tons qui semblaient pourtant parfaitement logiques. L'harmonie devint la force expressive de la musique européenne comme le rythme l'était pour la musique africaine. Elle a joué un rôle croissant en jazz, qui avait besoin d'un cadre pour l'improvisation.

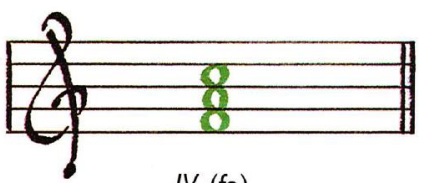
Les accords

L'harmonie signifie simplement l'émission simultanée de plusieurs notes. Une combinaison de notes (ou accord) peut paraître proche de la note fondamentale du ton sur lequel l'air en question est composé, d'autres paraîtront plus éloignées. Pour évoquer l'ordre, le mouvement, l'urgence, la contemplation, l'exubérance, la tristesse et une infinité d'autres émotions, la musique ne se base pas uniquement sur la qualité des sons mais aussi sur les nuances de tension et de détente qui se créent tandis que les notes s'approchent ou s'éloignent de la note fondamentale et que les notes d'un accord répètent ou en appellent d'autres dans une séquence. Les accords enrichissent les connotations soulevées par le mouvement des lignes de sons simples. Dans de nombreux airs de jazz, ils soulignent également des tensions et des détentes de plus en plus complexes entre la ligne mélodique de l'improvisateur et l'harmonie sur laquelle il se base.

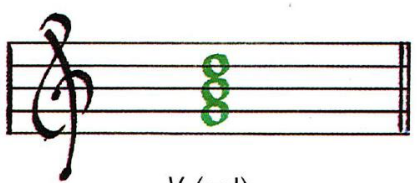




Tonique ou I (do)



IV (fa)



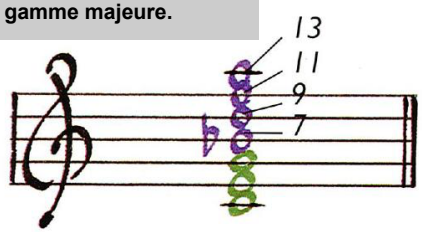
V (sol)

Extension des accords

Extension des accords

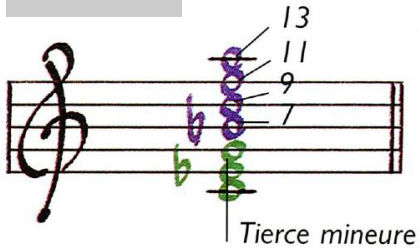
Avant le bop, les harmonies en jazz étaient très simples. Même dans les années 40, bien que les écarts des accords de bop par rapport aux séquences du Tin Pan Alley leur aient valu l'appellation d'« accords bizarres », les combinaisons utilisées existaient couramment dans la musique européenne. Les musiciens de swing rajoutaient souvent une sixte à la triade majeure, et même une neuvième et une onzième. Les joueurs de bop en rajoutèrent encore. Charlie Parker qualifia de victoire personnelle son adjonction de notes aiguës dans les accords comme base pour de nouvelles improvisations. Les musiciens de bop insérèrent également des « accords de passage », liant différentes étapes de l'harmonie de base avec des « voicings » apparentés afin de créer des degrés plus profonds de tension et de résolution, et élargir encore la palette des gammes voisines pour l'improvisateur.

Accord augmenté en gamme majeure.

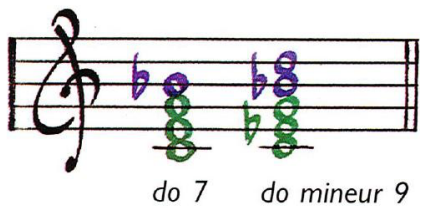


Dans les gammes majeures, rajouter des notes au-dessus de la triade normale crée un « accord augmenté ». On croit souvent que ce sont les boppers qui ont ajouté la treizième en jazz, mais les arrangeurs et les compositeurs des big bands comme Don Redman et Duke Ellington l'utilisaient déjà dans les années 20. Ils ont également accéléré le rythme des changements d'harmonies dans le jazz.

Accord mineur



Les gammes mineures sont des séquences de notes où les intervalles sont réduits dans certains endroits pour suggérer un mouvement plus sinueux et hésitant. Les accords mineurs se construisent comme les accords majeurs, à savoir en rajoutant des notes de gammes mineures à la triade de base. Les improvisateurs se servent des notes diminuées de ces gammes pour établir une nouvelle tension et un relâchement.



Les accords sont désignés par un système de chiffrage. L'enseignement du jazz s'est accéléré avec le bop et se sert des notations de la musique européenne. La lecture des accords, notamment pour les combinaisons augmentées, nécessite une bonne connaissance de la théorie occidentale. C7, indique un accord de *do* majeur augmenté d'une septième,.

Blues en 12 mesures

Les accords en action

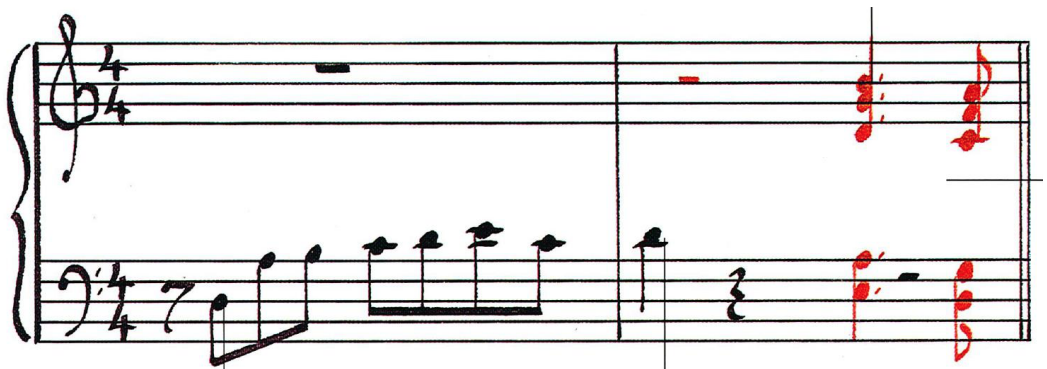
Le blues en 12 mesures est la séquence d'accords la plus commune en jazz. Les versions les plus simples de ces harmonies sont les trois triades de base : I, IV et V. La structure est fondée sur trois segments, correspondant à la forme des premiers blues chantés : une déclaration initiale de quatre mesures donne le ton fondamental de la chanson (par exemple, la première phrase de *Born Under a Bad Sign)* ; viennent ensuite quatre mesures où les harmonies sont plutôt centrées sur la IV^{e} (« Been Down Since I Could Crawl ») ; les quatre dernières mesures commencent par un déplacement encore plus marqué sur le V^{e} *(sol* pour un blues en *do* majeur), puis repassent au IV^{e} *(fa)* avant de revenir à l'accord fondamental (« If It Wasn't for Bad Luck / I Woulnd't Have No Luck / At All »). Le voicing des accords est simple, leur direction claire.

Accords augmentés

Les accords augmentés peuvent soutenir une mélodie connue, comme un blues classique, ou un air totalement nouveau, en y ajoutant une plus grande variété de notes. Les liens explicites entre le ton de base et le « message » transmis par l'origine et la destination des accords disparaissent, rendant la direction de la musique moins évidente. L'accord en *do* majeur, par exemple, peut être augmenté d'une septième, d'une neuvième, voire d'une treizième, de sorte que le ton de base devient diffus, et l'accord donne un effet de flottement ou de mélancolie. Des « accords de passage » peuvent également être introduits entre les accords originaux de sorte que, si la « montée » attendue a bien lieu, elle est retardée et liée par des harmonies supplémentaires, ce qui donne en outre de nouvelles bases pour l'improvisation mélodique.

L'harmonie modale

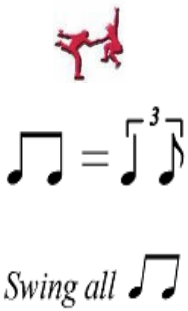
L'harmonie modale est apparue en réaction à la densité croissante des accords basées sur l'harmonie. Un summum fut atteint avec *Giant Steps* de John Coltrane qui comptait près de 100 changements d'accords à la minute et nécessitait un va-et-vient constant entre plusieurs tons. En quête d'un cadre plus simple et plus atmosphérique, le jazz modal se fonde sur une seule gamme ou des séquences de gammes. Il se rapproche de la musique indienne en cela qu'il fonctionne sur des figures horizontales plutôt que verticales, comme les accords. La musique modale fait elle aussi appel aux accords, mais ceux-ci ne découlent plus nécessairement de triades et le « rythme harmonique » des enchaînements d'accords a disparu, laissant ce rôle à la mélodie. Le compositeur George Russell, l'un des grands théoriciens de jazz mais également excellent chef d'orchestre, a donné un élan formidable à ce changement dans les années 50 avec son traité : *Le Concept chromatique lydien de l'organisation tonale*. John Coltrane a longuement étudié la structure modale dans la musique européenne ancienne et la musique orientale. Miles Davis a joué certaines de ses plus célèbres improvisations de jazz modal, notamment cet exemple datant de 1960, extrait de l'album de référence *Kind of Blue*.



Le rythme

Le rythme est l'organisation de la musique dans le temps. Les pulsations cardiaques et les tempos musicaux sont tous deux des motifs rythmiques. Si la musique rythmique peut se suffire en elle-même (comme dans les choeurs de tambours, certains airs de hip hop et de rap), la musique mélodique ne peut exister sans rythme. L'importance de ce dernier a supplanté celle de la mélodie dans l'évolution du jazz, sans doute du fait de ses débuts étroitement liés à la danse et de ses antécédents africains. Pourtant, le swing, cette qualité rythmique unique et insaisissable du jazz ne vient ni d'Afrique ni d'Europe. Elle est née sur le continent américain. Le swing est une tension créative entre le temps objectif et le temps subjectif, ou entre temps « compté » et temps « ressenti », qui donne au jazz sa sonorité unique.

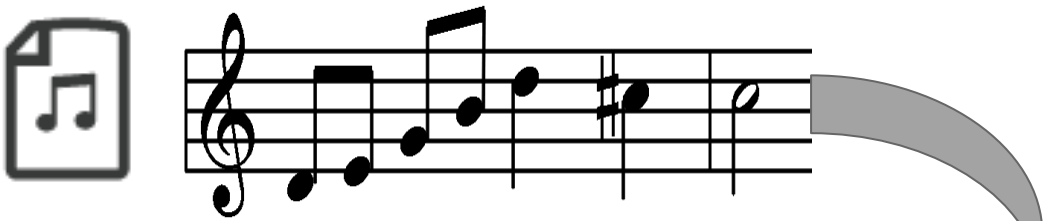
Le rythme



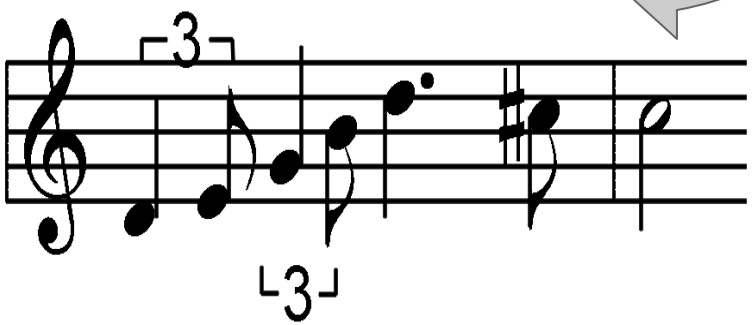
Le phrasé jazz est **ternaire** ! Les deux croches sont inégales (la première est plus longue que la deuxième).

La batterie accentue le phrasé ternaire par son jeu de cymbale : le **chabada**

ON NOTE :



ON JOUE :

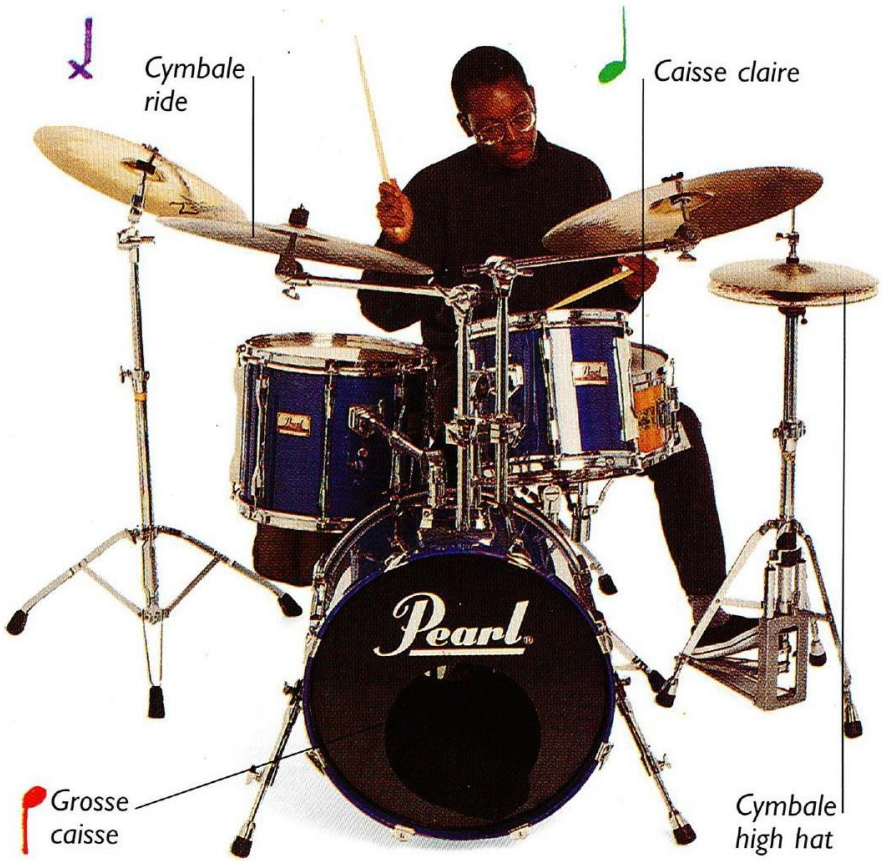


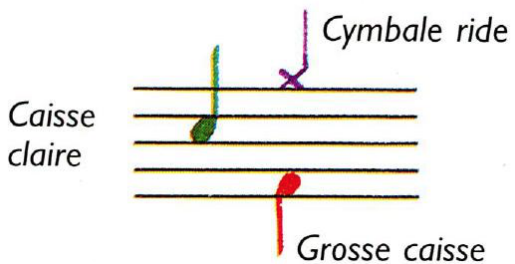
Le rythme

Le rythme est l'organisation de la musique dans le temps. Les pulsations cardiaques et les tempos musicaux sont tous deux des motifs rythmiques. Si la musique rythmique peut se suffire en elle-même (comme dans les choeurs de tambours, certains airs de hip hop et de rap), la musique mélodique ne peut exister sans rythme. L'importance de ce dernier a supplanté celle de la mélodie dans l'évolution du jazz, sans doute du fait de ses débuts étroitement liés à la danse et de ses antécédents africains. Pourtant, le swing, cette qualité rythmique unique et insaisissable du jazz ne vient ni d'Afrique ni d'Europe. Elle est née sur le continent américain. Le swing est une tension créative entre le temps objectif et le temps subjectif, ou entre temps « compté » et temps « ressenti », qui donne au jazz sa sonorité unique.

@nikkojazz

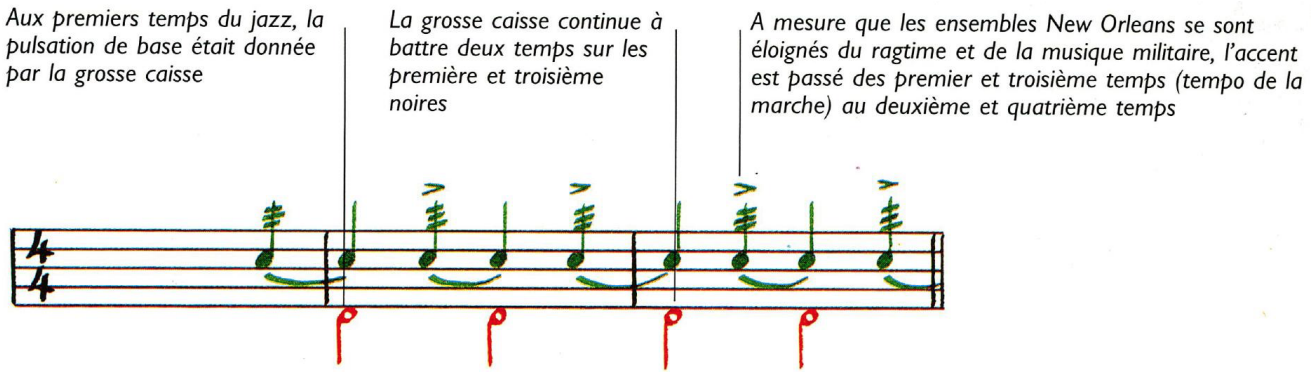
La batterie



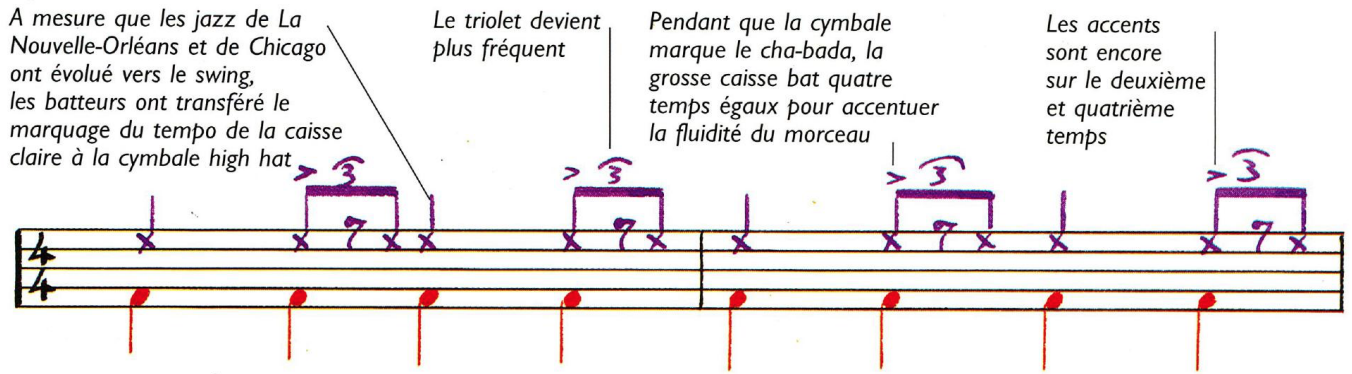


La batterie

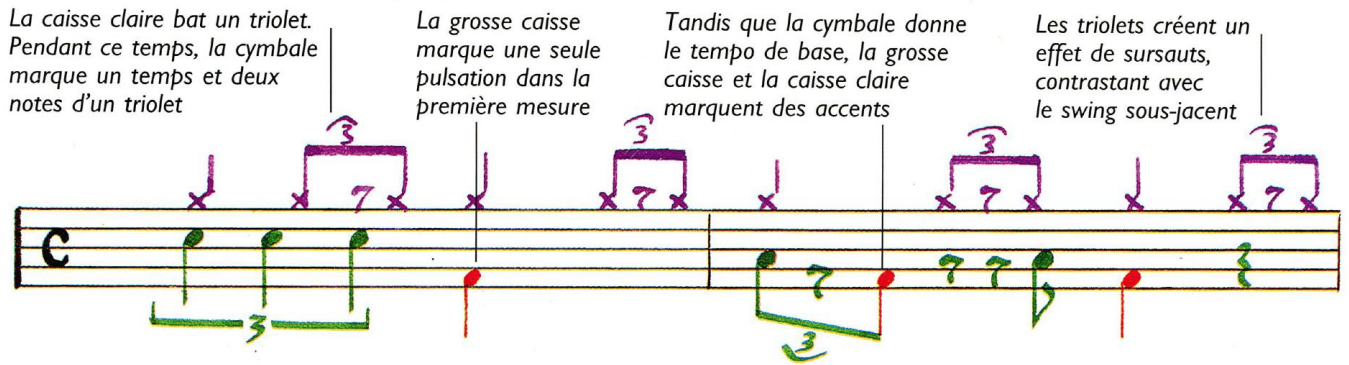
Premiers batteurs du new-orleans



swing

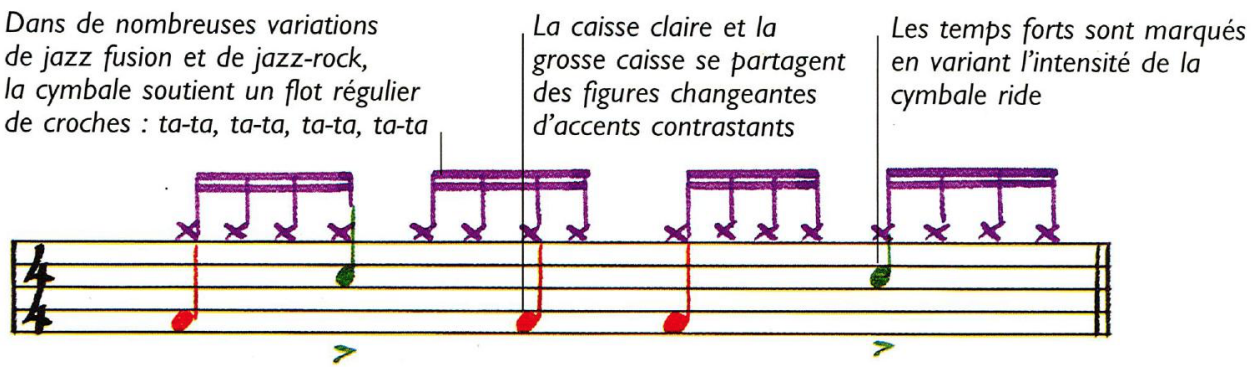


bebop

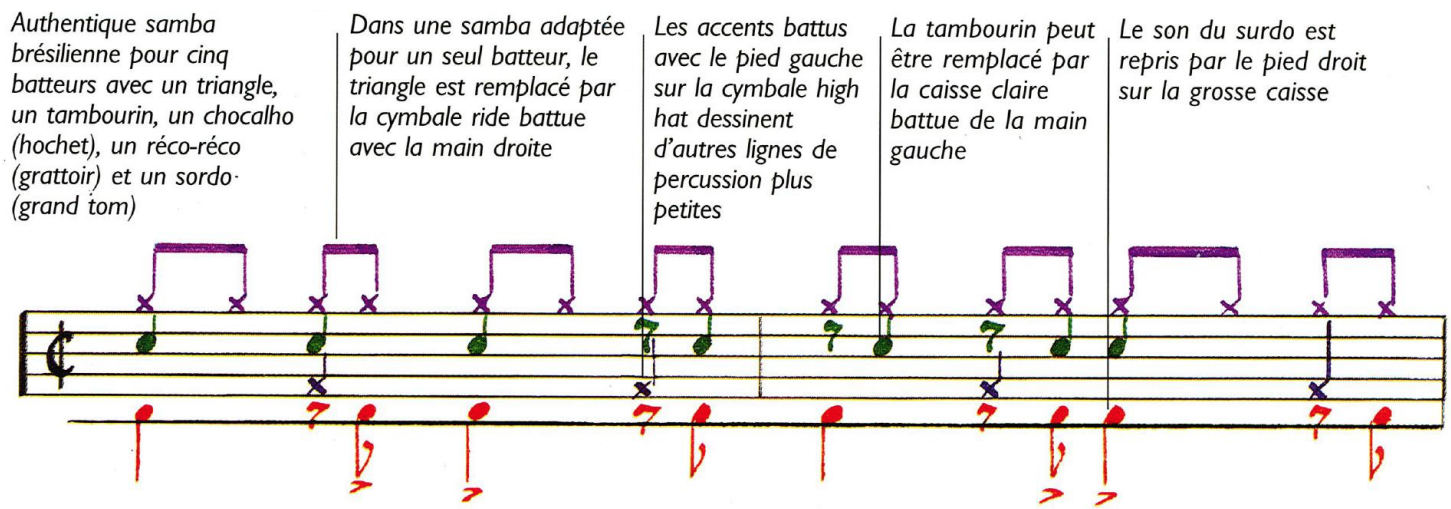


La batterie

jazz fusion



musique sud-américaine

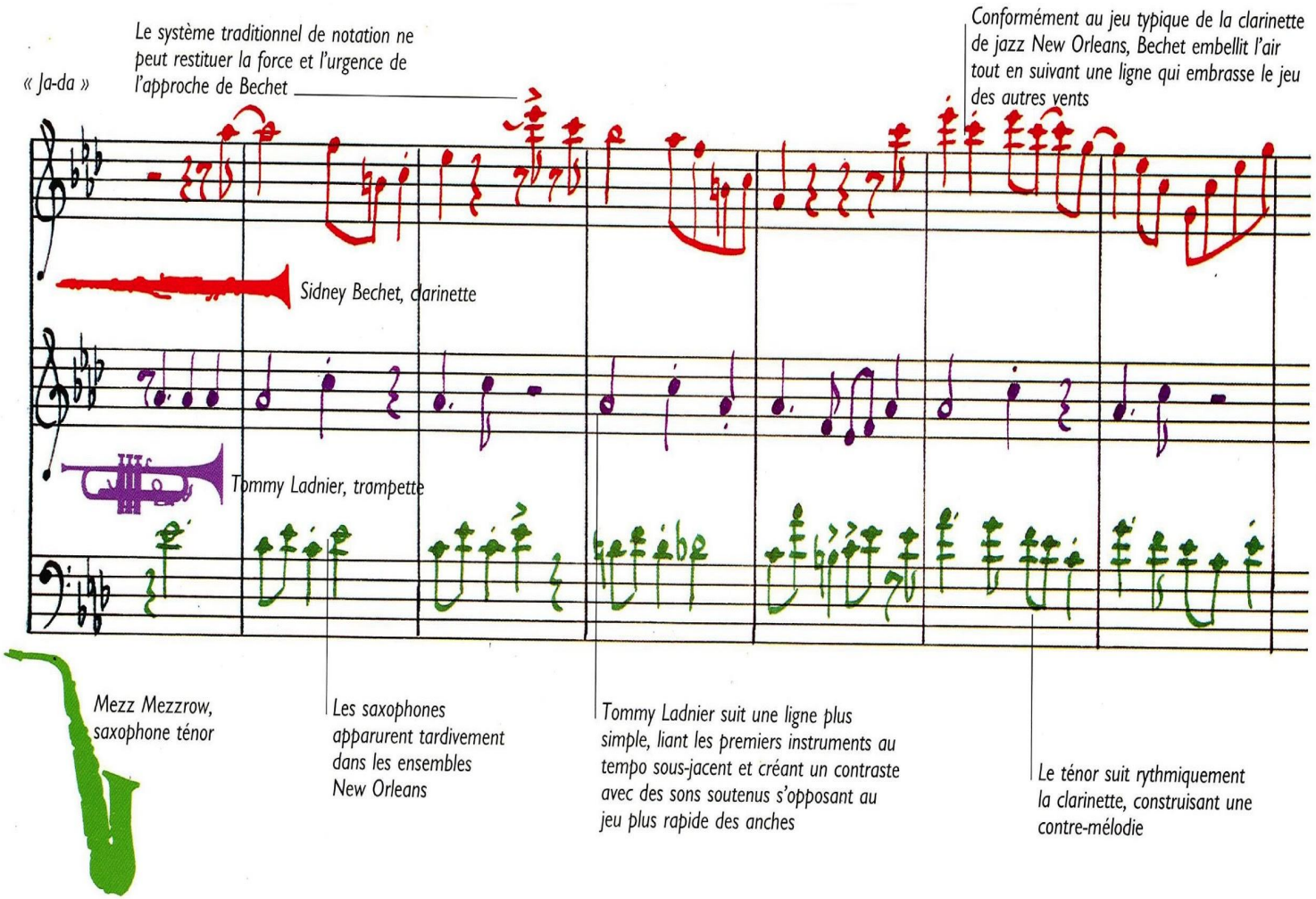


L'improvisation

Dans les cultures occidentales, l'improvisation est souvent considérée comme une façon un peu bâtarde, voire inférieure, de faire de la musique. C'est pourtant la méthode la plus largement répandue dans le monde. La musique classique européenne, qui met l'accent sur le compositeur, la gamme tempérée et la partition annotée, a écarté l'improvisation. En revanche, la musique classique indienne, le flamenco et de nombreuses formes musicales africaines, orientales et celtes sont bâtis sur cette notion. Naturellement, l'improvisation est au coeur du jazz. Mais si, par essence, une tradition d'improvisation exige de laisser la plus grande liberté aux musiciens, sa cohérence et son ses dépendent d'un certain nombre de concepts partagés par tous. Le plus souvent, les jazzmen ont opté pour des structures de base rigoureuses afin de toujours pouvoir retomber sur leurs pattes... Même dans le jazz le plus libre et le moins prémédité, il y a souvent un fil conducteur constitué d'une pulsation rythmique et d'un centre tonal. L'improvisation transgresse et redéfinit sans cesse les règles musicales, modifiant l'idée qu'on se fait de la virtuosité.

Impro dans le jazz traditionnel

Lorsqu'on écoute d'une oreille distraite les premiers ensembles New Orleans, leur musique paraît nette et tranchée, peu improvisée. Il y a peu de solos et le thème original n'est jamais très loin. Mais c'est une fausse impression. Les premiers orchestre de la Nouvelle-Orléans fonctionnaient comme beaucoup de fanfares de défilé : tout le monde jouait en même temps, construisant le thème central en tissant des lignes mélodiques dans un style généralement décrit comme polyphonique, « à plusieurs voix ». Ces lignes étaient constamment embellies et retravaillées - un jeu appelé « contrepoint libre ». Dans les ensembles traditionnels de jazz new-orleans, il y a une interaction constante entre le pouvoir tranchant de la première trompette ou du premier cornet, les phrases sonores et coulantes du trombone et le chant vif et cristallin de la clarinette.

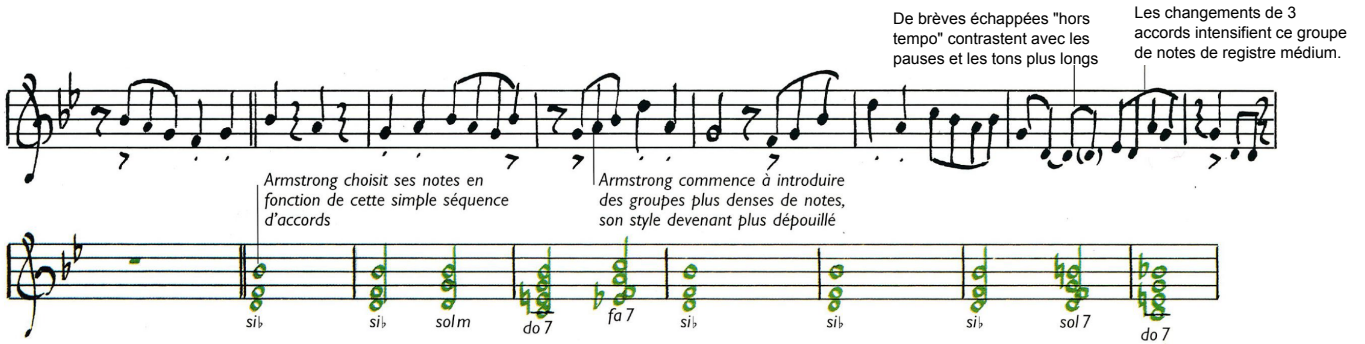


A mesure que le jazz a évolué, l' instrumentation fut modifiée, mais ce groupe de sons a persisté dans les années 30. L'improvisation traditionnelle doit son parfum unique à la personnalité du musicien, qui décrit des « arabesques » en fonction de la tonalité et du sens de rythme qui lui sont propres. Le trompettistes Tommy Ladnier par exemple, vieux faire-valoir de Sidney Bechet, se lançait parfois dans des solos enfiévrés, éperonné par l'inépuisable énergie de son partenaire.

Impro basée sur les accords

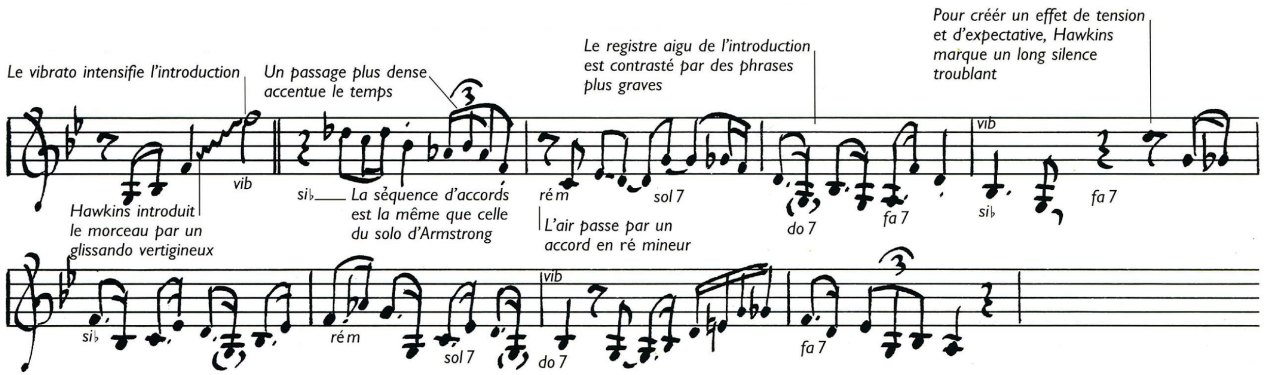
Armstrong

L'un des plus beaux solos de Louis Armstrong, vaguement inspiré de *I'm a Ding Dong Daddy from Dumas,* date de l'époque où il a commencé à travailler avec des formations de studios dont l'orchestre de Luis Russell. En prenant de l'assurance, Armstrong se mit à jouer de plus en plus en porte à faux avec le rythme de base et en réduisant ses lignes en phrases compactes.



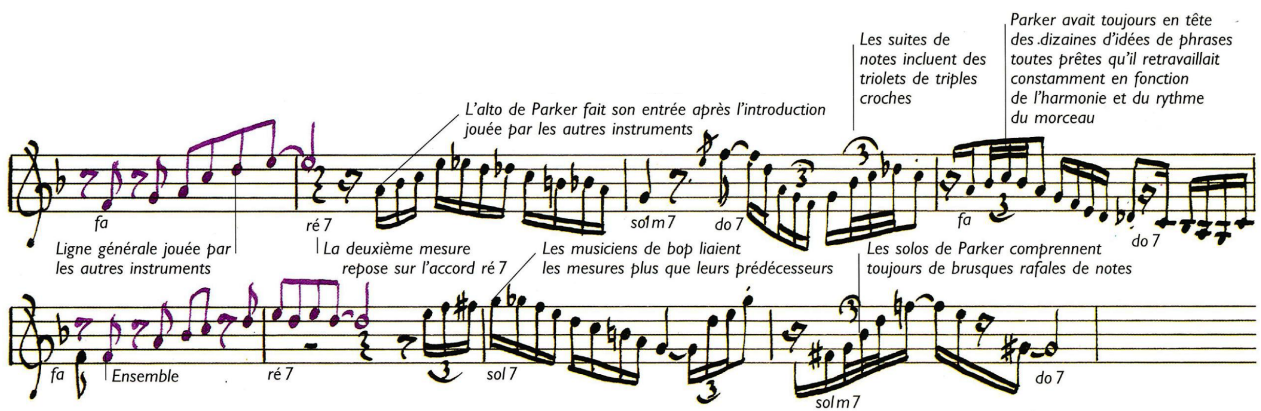
Hawkins

Même un néophyte peut constater au premier coup d'œil que ce solo de Hawkins, inspiré de *How Come You Do Me Like You Do* exploite avec créativité le registre grave, avec de brusques rafales de notes, des glissandos et des silences « habités ».



Parker

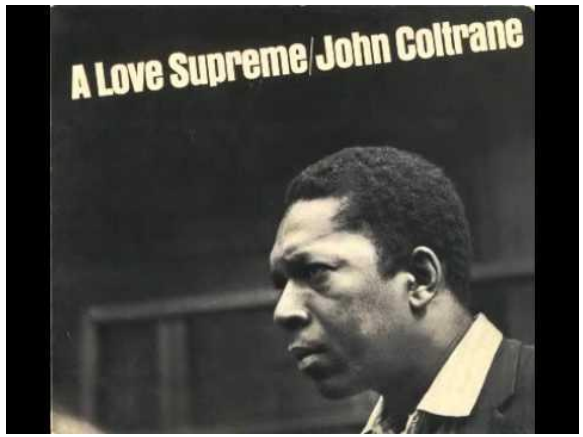
Dans ses solos, le génie du bop Charlie Parker s'écarte du swing en réduisant le vibrato, en accélérant son jeu, en s'éloignant de l'harmonie de base pour créer une tension dramatique au moment où il y revient, et en perturbant le tempo sous-jacent. Cette improvisation, librement inspirée de *What a Wonderful World* est typique de son style.



L'impro modale

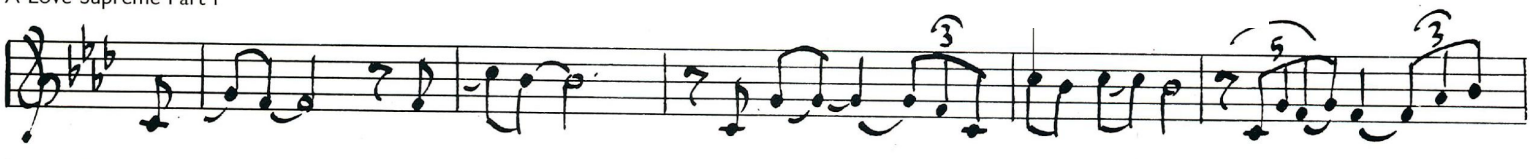
Coltrane

***A love supreme* de John Coltrane** fut l'un des morceaux de jazz les plus populaires et marquants des années 60. Son atmosphère méditative et ample a séduit un public auparavant non amateur de jazz. Il repose sur une structure modale.



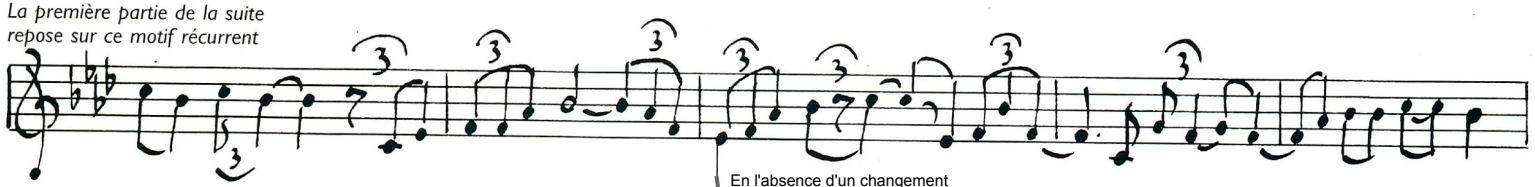
thème à 1'04" sur la vidéo

A Love Supreme Part I



Le relâchement de l'harmonie sous-jacente permet à Coltrane de répéter et de transposer le motif plus librement

La première partie de la suite repose sur ce motif récurrent

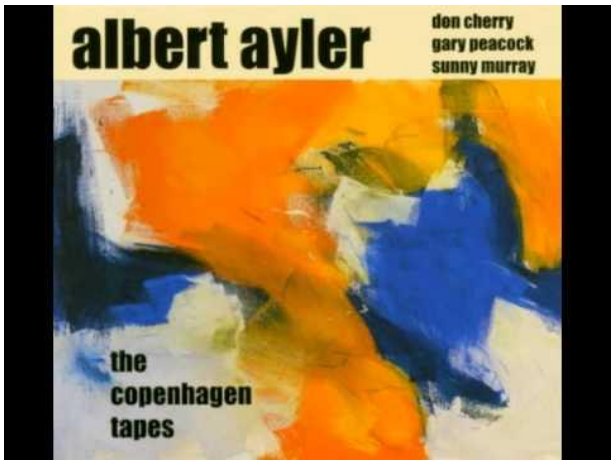


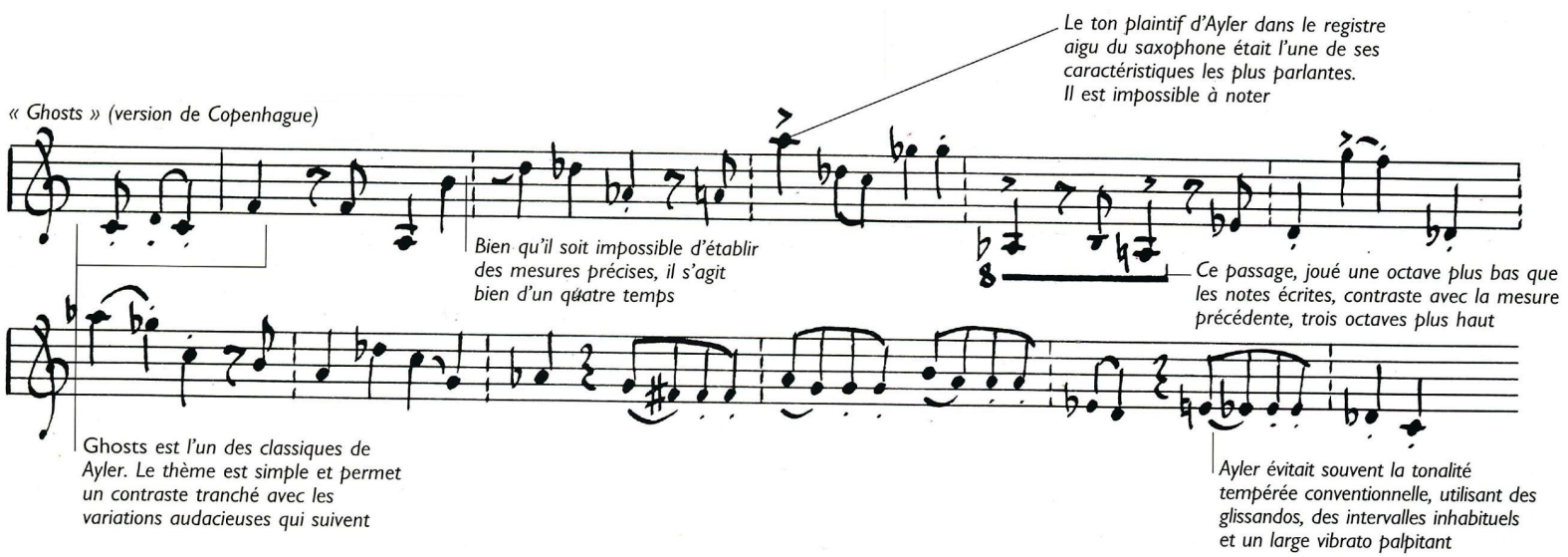
En l'absence d'un changement d'harmonie, le fait de rajouter des notes accroît l'intensité du thème.

L'impro libre

Ayler

Le saxophoniste Albert Ayler fut l'un des improvisateur de free jazz les plus éloquents. La tonalité de son saxophone, imprégnée d'intonation de gospel et de blues, puisait ses racines dans la préhistoire du jazz. Il estimait qu'un trop grand respect des formes complexes limitait la portée émotionnelle du jeu spontané.





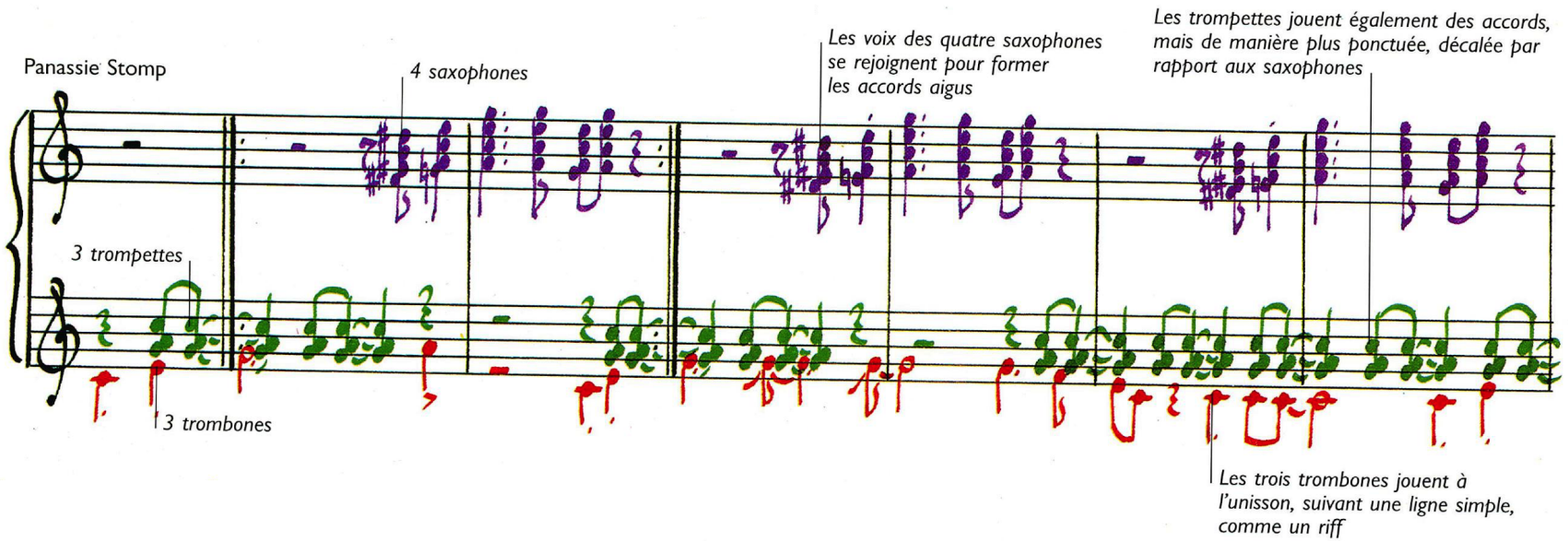
Composition

Le jazz est toujours composé, mais rarement écrit. Si la création spontanée n'est pas enregistrée, il n'en reste souvent rien. Dans les années 20, Paul Whiteman était appelé le « Roi du Jazz » pour ses airs teintés de jazz qui minimisaient l'improvisation, empruntaient à la musique classique et épuraient les arabesques expressives des musiciens de jazz new-orleans. Les improvisateurs de free jazz pur et dur des années 80 considéraient, eux, la composition comme incompatible avec l'esprit du jazz. Entre ces deux extrêmes, il existe un riche répertoire musical qui alterne improvisation et composition tout en mettant les deux en valeur. Les jazzmen ont toujours ajouté leur propre touche à des morceaux écrits par d'autres, qu'il s'agisse des premiers ragtimes, de marches, de chansons populaires ou de classiques. Certains compositeurs exceptionnels, comme Thelonious Monk, n'ont utilisé que des matériaux venant du jazz.

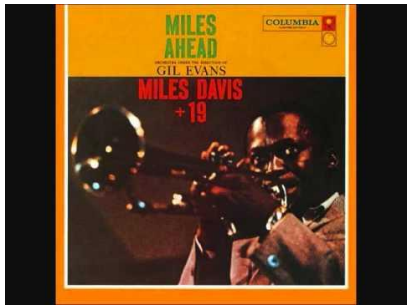
Arr. Count Basie

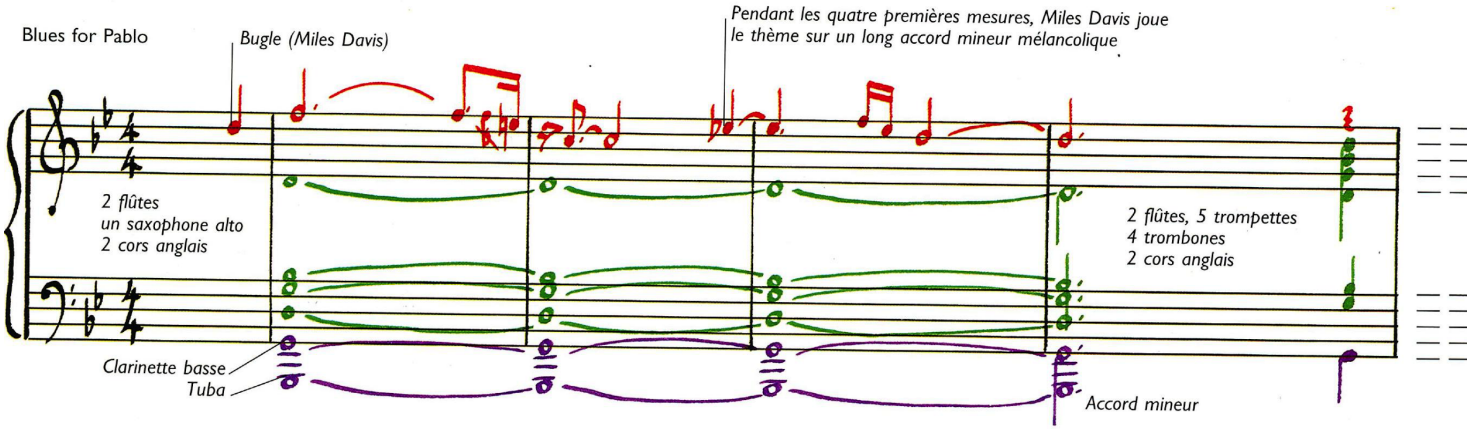
Les arrangeurs à l'œuvre

Count Basie composait et arrangeait avec des méthodes directes qui, bien que moins complexes que celles de Duke Ellington qui faisait sortir le jazz des limites de la mélodie et enrichissait les harmonies, étaient néanmoins l'essence même du style swing. Comme Ellington, Basie savait user de la personnalité musicale de ses accompagnateurs comme des touches de couleur, mais en leur donnant plus de liberté. La musique qui se jouait à Kansas City dans les années 30 était bluesy, dansante, centrée sur la section rythmique. Les cuivres et les anches jouaient simplement des arrangements oraux (non écrits) aussi énergiques que des effets de percussion, auxquels venaient s'ajouter des figures répétitives d'accords derrière les solistes en guise de riffs.

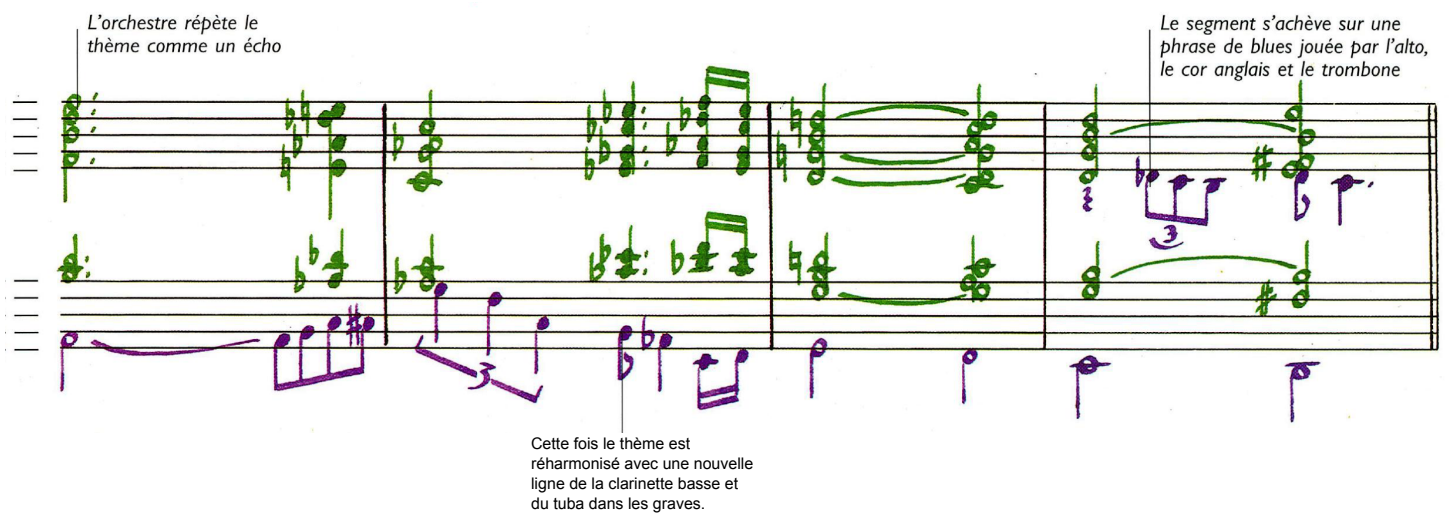


Arr. Gil Evans

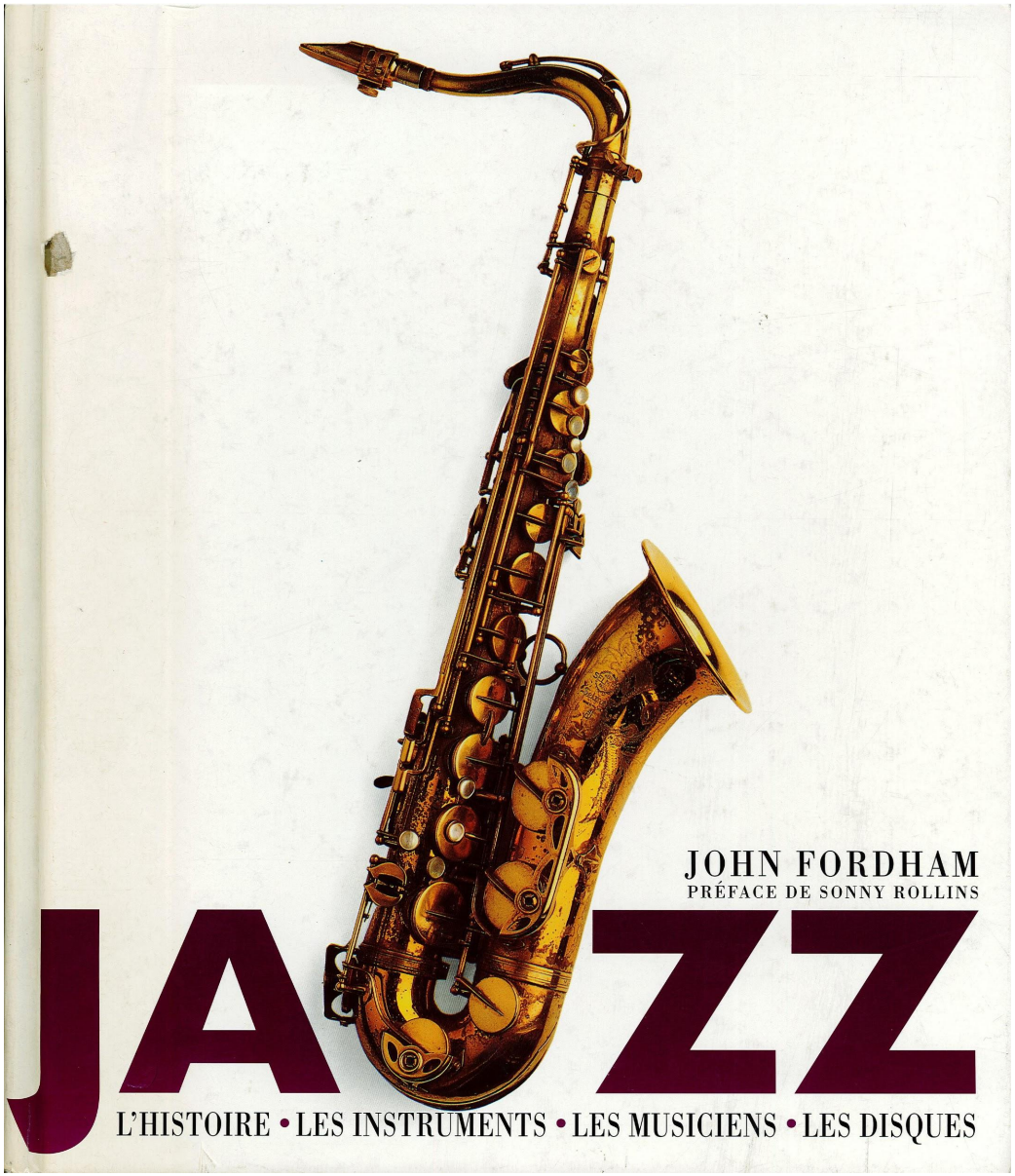




Le compositeur Gil Evans pouvait redonner une vie nouvelle et pétillante au morceau de jazz le plus simpliste et fragmentaire. Son approche se fondait à la fois sur la méthode de Duke Ellington et une absorption toute personnelle des classiques européens. Il en résultait un style élégant, avec un recours à des instruments inhabituels en jazz qui créaient des textures d'une grande légèreté et souplesse. *Blues for Pablo*, écrit pour Miles Davis, est l'un de ses airs les plus célèbres. Il y utilise des flûtes, des cors anglais, des clarinettes basses et un tuba en plus des instruments de jazz traditionnels. Miles Davis joue du bugle sur ce morceau, sa sonorité profonde et résonnante se conjuguant avec l'accord mineur de cette séquence pour accentuer le caractère indirect de la mélodie. La combinaison d'instruments auparavant rares en jazz donne de la profondeur et de la texture.



Source



La partie théorie du jazz est extraite de ce formidable ouvrage (plus édité malheureusement).

Quizz

CORRECTION